—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

La Survivance

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

Organe officiel de l'Association Canadienne Française de l'Alberta

"DIEU ET PATRIE"

Vol. V. EDMONTON, ALBERTA, LE 16 NOVEMBRE 1932 No 2.

Chez nous et ailleurs

REGINA.—On croit qu'avant la fin de l'année les gouvernements de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta feront connaître la décision qu'ils auront prise concernant la vente du blé en Orient et conformément à l'accord qui sera conclu pendant la conférence interprovinciale qui a siégé ici la semaine dernière.

OTTAWA.—Le sénateur Andrew Haydon, a succombé, jeudi, à une longue maladie.

M. Haydon était né il y a soixante-cinq ans dans la ville ontarienne de Pakenham, du mariage de James Haydon et d'Eleanor Sadler. Il était avocat.

MONTREAL.—M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières à l'assemblée Législative, a été élu chef sessionnel de son parti en remplacement de M. C.-E. Gault, démissionnaire, au caucus des députés conservateurs tenu la semaine dernière aux bureaux de l'opposition provinciale, Edifice Versailles, rue St-Jacques-Ouest.

TROIS-RIVIERES.—S. S. le Pape Pie XI a accordé au docteur Charles de Blois, de cette ville, la croix d'or "Pro Ecclesia et Pontifice", et à Mme de Blois la médaille "Bene Merenti". Ces décorations, ainsi que les diplômes, ont été remis aux titulaires par S. E. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Cette cérémonie coïncidait avec le 65ème anniversaire de naissance du docteur de Blois.

MONTREAL.—Placide Bourgeois, 46 ans, s'est noyé dans un flot d'huile combustible à la suite de la rupture d'un réservoir gigantesque contenant 30,000 barils d'huile, à l'Imperial Oil, ici mercredi dernier.

LONDRES.—Walter Hannington, chef des "marcheurs de la faim" qui se sont rendus à Londres à ces jours derniers, a été condamné à trois mois de prison.

GENEVE.—Les experts qui se sont réunis ici pour préparer la conférence mondiale économique sont arrivés à la conclusion que le retour, dans le monde entier, à l'étalon-or devra précéder la baisse générale des tarifs.

PARIS.—M. C.-H. Cahan, au nom du gouvernement canadien et M. Julien Durand, ministre du commerce, ont discuté mercredi le traité de commerce franco-canadien. Ce sont des négociations préliminaires.

PARIS.—C'est le jeudi 1er décembre que l'Académie choisira, parmi trois candidats, MM. Georges Lenôtre, Vigné d'Octon et André Maurel, le successeur de René Bazin.

WASHINGTON.—Les "humides" exhubérants aux Etats-Unis parlent avec espoir, même s'il s'agit de spéculation, de "la bière à la session de décembre."

STOCKHOLM.—John Galsworthy, nouvelliste anglais, est le titulaire du prix Nobel, pour la littérature. Son dernier livre "Maid in waiting" a été publié l'automne dernier.

TORONTO.—Le premier ministre Henry ne songe pas encore sérieusement à faire des élections, vient-il de déclarer. Il y a trop de problèmes pour penser aux élections. Le présent gouvernement va tenir sa quatrième session.

LONDRES.—Stanley Baldwin, lord-président du conseil, a terminé jeudi soir le débat sur les affaires étrangères et a déclaré qu'il ne croyait pas à une autre guerre prochaine.

NEW-YORK.—Le paquebot allemand Bremen est arrivé jeudi après avoir établi un nouveau record de Cherbourg à New York. Il a fait le trajet en quatre jours, seize heures, quarante trois minutes, abaissant le record précédent de 23 minutes. La vitesse a été de 27.41 noeuds à l'heure et la distance de 3,090 milles marins.

MOSCOU.—Les journaux de Moscou commentant la victoire des démocrates aux élections américaines sont presque tous d'accord à dire que le résultat ne changera rien à la politique des Etats-Unis puisque le nouveau parti au pouvoir est également représentatif du système capitaliste.

QUEBEC.—Le R. P. D'Arcy Naden a été nommé supérieur de la maison des Pères Blancs d'Afrique pour succéder à feu le R. P. Eugène Déry.

BERLIN.—Adolf Hitler a publié une proclamation dans laquelle il dit que son parti continuera à faire une lutte violente jusqu'à ce que tous ses ennemis, connus et cachés, aient connu la défaite. "Il n'y aura pas de compromis ni d'entente, dit-il. Aucune négociation n'est possible tant que le régime actuel n'aura pas été détruit".

LE FEU DETRUIT L'ECOLE INDUSTRIELLE INDIENNE DE LEBRET, SASK.

Dimanche matin, un désastreux incendie détruit de fond en comble l'école industrielle indienne de Lebret, Sask.

LEBRET, Sask.—Il y a un peu plus d'un mois la mission Saint-Henri de Fort Vermilion, desservie par les RR. PP. Oblats, était rudement éprouvée par le feu. Dimanche dernier, ce fut le tour de la mission de Lebret de passer par le creuset de l'épreuve. En effet, à 7 h. 20, dimanche matin, le feu éclatait à l'école industrielle de Qu'Appelle, l'une des plus grandes du genre en Amérique. A 10 h. 30 de l'avant-midi, il ne restait plus que des ruines.

Heureusement, personne ne fut blessé. On découvrit que l'incendie avait éclaté dans l'aile sud, bâtisse des filles. On l'attribue à la défectuosité d'un fil électrique.

Dès le commencement de l'incendie, les jeunes gens de l'institution aidés par les citoyens de la place, s'empressèrent de sauver des lits, des livres, des vêtements, des ustensiles de cuisine, etc.

Plusieurs des pompiers volontaires étaient de vieux pionniers qui se rappelaient encore l'incendie qui avait consumé en partie la première école, il y a 28 ans.

L'institution logeait 225 enfants, garçons et filles, ainsi que les RR. PP. Oblats et les RR. SS. de la Charité, qui y enseignaient.

Le montant des pertes se chiffre par $260,000.

La "Survivance" offre aux RR. PP. Oblats et aux RR. SS. de la Charité de Lebret ses sincères condoléances.

DEUX EGLISES DETRUITES PAR LES FLAMMES

L'église de Villeneuve et celle de Brosseau sont la proie des flammes, dimanche

Deux paroisses catholiques viennent d'être rudement éprouvées par le feu.

Dimanche, l'après-midi, vers 1 h. 30, l'église de la paroisse de Villeneuve était complètement rasée par les flammes. On ne put rien sauver. Le presbytère situé à une faible proximité de l'église fut aussi menacé de destruction, mais les efforts des paroissiens empêchèrent un désastre plus grand. Le magasin de M. J. Lambert échappa aussi à la conflagration, grâce au beau travail accompli par des volontaires. Si le vent s'était élevé au moment de l'incendie de l'église, le village entier aurait été probablement la proie des flammes.

On estime les pertes à $15,000. On nous apprend qu'elles sont partiellement couvertes par les assurances.

La seconde paroisse qui se vit frapper d'un semblable malheur est celle de Brosseau-Duvernay. Vers la fin de l'après-midi, avons-nous appris, le feu se déclara dans la sacristie. Quelques minutes plus tard l'église ne fut bientôt qu'un immense brasier. Les détails de ce dernier incendie nous manquent.

L'origine de ces deux incendies est inconnue.

A la population de ces deux paroisses, la "Survivance" offre ses plus sincères sympathies.

LES ELECTIONS AMERICAINES EN NOUVELLE-ANGLETERRE

Les Franco-Américains élus

WORCESTER, Massachusetts. — Les Etats de la Nouvelle-Angleterre où les Franco-Américains comptent un bon nombre d'électeurs, ont suivi l'exemple du reste du pays et donné de fortes majorités aux candidats démocrates. Les listes du parti démocrate dans ces divers Etats comptaient bon nombre de noms français et ces candidats ont partagé la bonne fortune des autres candidats du parti.

Dans le New-Hampshire

M. Henri-T. Ledoux, candidat démocrate au poste de gouverneur de l'Etat du New-Hampshire, a été défait par une majorité de 16,000 voix par le gouverneur Winant dans cet Etat traditionnellement républicain. M. Ledoux, qui est président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique est de Nashua.

M. Alphonse Roy, de Manchester, candidat démocrate au poste de conseiller pour le troisième district du New-Hampshire, a été élu par une forte majorité contre son adversaire républicain, Thomas-J. Bois. M. Georges-J. Gingras, aussi de Manchester, un autre démocrate, a été élu commissaire de comté. M. Aimé Martel, de Manchester, a été élu sénateur d'Etat contre son adversaire républicain, Arthur Beaudet.

M. Honoré Bouthillier, démocrate, de Nashua, a aussi été élu sénateur d'Etat. M. Alfred Despré, de Jaffrey, démocrate, a été élu commissaire du comté de Cheshire. M. Alvin T. Lussier, de Nashua, a été élu trésorier du comté d'Hillsboro. M. Ernest J. Bonneau, de Claremont, un autre démocrate, a été élu trésorier du comté de Sullivan, par une forte majorité. M. Emile Fontaine, de Laconia, encore un démocrate, a été élu shérif du comté de Belknap.

Nombre de candidats franco-américains à la Législature de l'Etat ont aussi remporté la victoire.

Dans le Massachusetts

Parmi les Franco-Américains du Massachusetts qui ont été élus à des postes intéressants, il faut signaler M. Edmond Côté, de Fall-River, qui a été élu conseiller d'Etat dans le premier district, républicain, M. Edmond Talbot, ex-maire de Fall-River, un démocrate, a été réélu shérif du comté de Bristol. M. H. Oscar Rocheleau, de Worchester, un démocrate, a aussi été réélu shérif du comté de Worcester par plus de 5,000 voix de majorité.

Plusieurs Franco-Américains ont été élus ou réélus comme représentants à la Législature du Massachusetts, entre autres: Joseph-E. Théberge, républicain, Fall-River, représentant du 12ème district du comté de Bristol; Charles-D. Chevalier, démocrate, Holyoke, représentant du 12ème comté de Hampden; Henry Achin, republicain, Lowell, représentant du 14ème district du comté de Middlesex; Henri-J. Tétrault et Wilfrid Lamoureux, deux démocrates de Southbridge, représentants du 4e district du comté Worcester; J.-Henri Goguen, démocrate, Leominster, représentant du 10ème district du comté de Worcester; Louis-M. Deschênes, républicain, Fitchburg, représentant du 11ème district du comté de Worcester; Georges-A. Rice, républicain, Spencer, représentant du 3ème district du comté de Worchester.

Dans le Rhode-Island

M. Félix Toupin, démocrate, a été réélu maire de Woonsocket par une majorité de 2,465 voix sur son adversaire républicain M. Jean Letendre. MM. Ernest Dupré, président du comité républicain de Woonsocket, et Oscar Mayer, un autre républicain, ont été choisis pour représenter leurs quartiers respectifs. Les conseillers municipaux de langue française à Woonsocket sont MM. Norbert Pinault, républicain, Louis-Philippe Côté, républicain, Emile Pépin, républicain, Ovide Meunier, républicain, Albert Bédard, républicain, Eugène Boucher, républicain, Ovila Germain, démocrate, Olivier Lévesque, démocrate, A.-W. Ravenelle, démocrate.

M. Joseph Cadorette, démocrate, a été élu maire de Central-Falls.

PRINCE-ALBERT, Sask. — Mille chômeurs de la Saskatchewan auront de l'emploi cet hiver dans le parc national de Prince-Albert.

HOLLYWOOD, Calif.—L'Examiner annonce qu'Albert-James Baron Guggenheim, 23 ans, descendant d'une riche famille new-yorkaise et héritier de $800,000, travaille actuellement comme garçon d'autobus dans un café de Hollywood où il donnait naguère des pourboires de $10.

DUBLIN.—Eamonn de Valera, président de l'Etat libre irlandais, a annoncé aux membres du Fianna Fail dont il fait partie, que tant qu'il sera à la tête du gouvernement irlandais les annuités foncières ne seraient jamais payées à l'Angleterre.

Une conférence de la Paix

Elle sera tenue à Edmonton le 21 novembre

Le 21 courant, aura lieu à Edmonton la troisième conférence annuelle de la paix.

L'ouverture de cette conférence sera faite à l'occasion d'un diner servi au "Hudson's Bay". L'orateur principal, en cette circonstance, sera le Rabbin Eisen qui parlera sur les relations internationales. On tiendra dans l'après-midi une réunion d'un intérêt particulier pour les femmes, dans l'église "First Baptist Church". Le soir, au même endroit, de nouveaux orateurs se feront entendre: le R. P. J. R. McLennan présentera et discutera une résolution relative au désarmement; M. Edward Manning et Mlle Margaret Kinney.

On jouera aussi une pièce intitulée "Mad Hatter Economics".

Nomination du Colonel Laflèche

Il succède à M. Desbarats comme sous-ministre de la Défense nationale

Ottawa. — Le premier ministre R. B. Bennett a annoncé jeudi après-midi que le colonel R.-L. Laflèche succède à M. Georges J. Desbarats comme sous-ministre de la défense nationale. Le colonel Laflèche est un vétéran de la grande guerre qui s'est distingué au front et qui a pris une part importante à tous les mouvements lancés dans l'intérêt des soldats canadiens de retour du front. On sait que M. Desbarats a pris sa retraite le 1er novembre.

Anderson et les chômeurs

Son projet pour leur venir en aide

Saskatoon, Sask. — Le premier ministre J.-T. Anderson a fait connaître son projet pour venir en aide aux chômeurs célibataires, hommes et femmes. Ils seront placés pour l'hiver sur des terres et recevront du gouvernement $5 par mois pour leur vêtement et leurs petites dépenses. Les agriculteurs ne toucheront rien du gouvernement pour héberger ces chômeurs, comme c'était le cas l'an passé. Les hommes que l'on n'aura pas pu placer sur des terres seront envoyés dans des camps où on leur fournira la nourriture, le vêtement et une ration de tabac.

Le premier habitant de Churchill

C'est Son Exc. Mgr Turquetil

Churchill. — Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson et souvent appelé "évêque de l'Arctique", a déménagé de l'emplacement de la vieille Mission catholique, sur le "Merry Rock", à l'entrée du port de Churchill. Il occupe maintenant la petite maison-chapelle récemment construite dans les confins fixés à la ville naissante. Il est en dignité et chronologiquement le premier citoyen de Churchill.

Les arpenteurs mettent la dernière touche aux plans de la ville en construction.

John P. O'Brien élu maire de New-York

Il défait le candidat républicain Pounds par un peu plus d'un demi-million de voix.

New-York.—M. le juge P. O'Brien a été élu maire de New-York par une majorité de 616,756 voix, faisant ainsi oublier la majorité de 500,000 voix obtenue par M. James J. Walker en 1929. M. le juge O'Brien, le candidat de Tammany Hall, a défait le candidat républicain Lewis H. Pounds, par un peu plus d'un demi-million de voix, mais il a obtenu environ 300,000 votes de moins que les candidats les plus forts de la même liste. M. O'Brien a cependant mené une très vigoureuse campagne pour s'assurer l'intéressante succession de James J. Walker, qui a dû démissionner à la suite de procédures prises contre lui pour le faire déqualifier. Il a triomphé en dépit de l'hostilité de certains journaux de la ville et d'une campagne conduite pour placer à la tête de l'administration M. Joseph V. McKee, qui agit actuellement comme maire, mais qui n'a pas l'appui de Tammany Hall bien qu'il en fasse partie.

ROOSEVELT OBTIENT UNE MAJORITE UNIQUE

Il pourra compter sur 472 des 531 voix du collège électoral — Les petits partis

WASHINGTON.—M. Franklin-D. Roosevelt aura en somme carte blanche pour administrer le pays. Les électeurs lui ont donné une Chambre des représentants aux trois quarts démocrate et une majorité de 23 voix au Sénat.

Comme candidat à la présidence, M. Roosevelt a obtenu une majorité unique dans l'histoire du pays. Il peut compter sur 472 des 531 voix du collège électoral. Présentement, M. Roosevelt compte sur plus de 20,000,000 suffrages populaires sur un peu plus de 34,000,000.

Le nouveau président a déjà annoncé aux notables du Congrès que dans l'intervalle de son entrée en fonctions, le 4 mars, il s'attachera à établir le mécanisme nécessaire à l'application du programme démocrate.

Les petits partis américains n'ont obtenu aucun succès aux élections américaines. Les rapports que l'on a présentement ne couvrent que la moitié du pays, soit 35,477 polls sur 119,714, mais tout laisse prévoir que les petits partis n'obtiendront pas à eux tous 1,000,000 de voix. A date, ils n'ont encore réuni que 319,231 voix.

En dépit de la crise, le candidat socialiste à la présidence, l'ex-ministre presbytérien Norman Thomas, n'a que 312,728 voix. Le candidat prohibitionniste, l'ex-représentant William D. Upsha, de la Georgie, a 2,413 votes. William Hope "Coin" Harvey, qui a écrit nombre d'ouvrages sur les questions de monnaie et qui s'est présenté sous l'étiquette socialiste-travailliste, a 1,626 voix. Quant au candidat communiste, William Z. Foster, il reste avec un nombre ridicule de votes, soit 926.

Développement du français dans l'Ouest

J.-W. Pigeon est nommé représentant pour l'Alberta de la Librairie Larousse de Paris.

Notre sympathique compatriote constate les résultats pratiques du développement du français dans l'Ouest. Parlant il y a quelques jours avec un client, juge anglais à la Cour Suprême d'Alberta, celui-ci lui disait: "Avec les Cours de français à la Radio je vais pouvoir parler français dans six mois"... On est jeune à tout âge quand on veut.

Autre exemple: l'année dernière le Cercle Jeanne d'Arc ayant distribué aux élèves de langue anglaise d'Edmonton, de nombreuses récompenses et notamment 120 abonnements à des revues illustrées françaises, une librairie importante de Paris: la Maison Larousse vient d'appointer J.-W. Pigeon son représentant à Edmonton.

Comme jusqu'à présent, les représentants de librairies françaises habitaient Montréal il en résultait des délais pour la réception des commandes. Et puis, comme le profit sur la vente des revues, journaux, livres, etc. est minime, les intermédiaires, les frais, les timbres absorbaient toute la commission.

Maintenant avec une agence directe d'une des grandes Librairies de Paris —et d'autres ne manqueront pas de suivre bientôt l'exemple—la Librairie J.-W. Pigeon pourra servir la clientèle promptement, au prix de gros. On pourra commander sans frais, les livres et revues, etc., Le magasin de l'avenue Jasper a déjà en main de nombreux exemplaires de revues illustrées pour la jeunesse depuis 5 sous le numéro. Ceux qui demeurent au loin n'ont qu'à écrire pour recevoir des catalogues. Ceci tombe à point, avec les veillées d'hiver et les cadeaux de Noël.

Les élections municipales

Mercredi dernier, les électeurs d'Edmonton se choisissaient un nouvel exécutif municipal. Les nouveaux élus sont:

Maire: S. H. le maire D. K. Knott, réélu; Conseillers: M. Gibbs, travailliste; M. Fry, parti civique; M. Ogilvie, parti civique; M. East, travailliste; M. McCreath, parti civique.

Mme Ferris, M. F. C. Casselman et M. S. A. G. Barnes ont été élus membres du bureau des commissaires des écoles publiques.

M. J. O. Pilon a été réélu par acclamation membre de la commission des Ecoles Séparées.

Une tempête fait 2,500 morts

Le sud de Cuba est éprouvé par un très grand désastre

CAMAGUEY, Cuba.—Plus de 2,500 personnes ont perdu la vie au cours de la terrible tempête qui a passé sur le sud de Cuba, mercredi. Toute la province de Camaguey est en ruines et la ville de Santa Cruz Del Sur, sur la côte sud de cette province, est pratiquement anéantie.

La police dit que jamais désastre aussi terrifiant n'a éprouvé Cuba dans le passé. Des centaines de blessés sont dans des hôpitaux d'urgence. On estime que le total des morts atteindra probablement 2,800.

Un raz-de-marée d'une vingtaine de pieds de hauteur, poussé par un vent terrible, s'abattit sur le rivage et emporta toutes les maisons.

Défi de King à Bennett

Le chef de l'opposition demande l'appel au peuple

OTTAWA.—Prenant le premier ministre Bennett au mot, au cours d'une discussion sur le bill ratifiant le traité commercial avec l'Angleterre, le très honorable W. L. MacKenzie King, chef de l'opposition, a défié le chef du gouvernement d'aller devant le peuple sur la question des quatre traités intervenus à la conférence impériale.

Penché sur son pupitre et le doigt pointé dans la direction du premier ministre, le chef libéral s'écria au milieu des applaudissements de son groupe:

"Je défie le premier ministre d'aller devant le peuple".

"Attendez jusqu'après le bill de redistribution", répondit M. Bennett.

"Et je jugerai de la sincérité de cette parole par la rapidité de l'action", répliqua M. King.

La préférence sur le blé canadien

Pour en bénéficier, notre blé devra être consigné directement du Canada en Grande-Bretagne mais pourra passer en transit par les Etats-Unis

Ottawa.—Le premier ministre a donné communication à la Chambre, jeudi qu'une dépêche qui lui a été adressée par le haut-commissariat de Londres à propos de la préférence britannique de six cents par boisseau sur le blé. Cette dépêche confirme ce que le premier ministre avait déjà annoncé, c'est-à-dire que le blé canadien, pour bénéficier de cette préférence, devra être consigné directement du Canada en Grande-Bretagne. Notre blé pourra toutefois passer en transit par les Etats-Unis. Mais la préférence sera refusée pour le blé canadien consigné d'abord aux Etats-Unis et consigné ensuite de là en Grande-Bretagne. La preuve du passage aux Etats-Unis en transit seulement devra être faite selon qu'il est déjà prévu par la loi des douanes de Grande-Bretagne.

On évite un désastre à Montréal

L'écroulement d'un réservoir d'huile.—Deux morts

MONTREAL.—L'absence de tout foyer a sauvé d'un désastre une partie de l'est de la ville, quand le réservoir de l'Imperial Oil s'est écroulé entraînant la noyade de deux ouvriers qui était à réparer une fissure. Le pétrole s'est répandu sur une distance de plusieurs centaines de pieds rue Sherbrooke, sur les terrains de la Shell Oil, sans rencontrer la moindre étincelle qui put causer une conflagration.

C'est la coutume de réparer sur place ces immenses réservoirs, en y posant une place d'acier, mais cette fois avant que le travail eut été terminé le désastre s'était produit. Les deux malheureux travaillaient à la pose de la plaque quand l'accident se produisit. Plusieurs ouvriers furent emportés par cette vague énorme de pétrole, mais allèrent s'échouer sur un terrain plus solide et réussirent à se sauver.

SHERBROOKE. — Mgr Edmond Charles Tanguay, P.D., ancien procureur du séminaire St-Charles pendant 40 ans, est mort ces jours derniers, à l'hôpital St-Vincent de Paul.

Chronique de l'A.C.F.A.

Ce soir, assemblée régulière de l'Exécutif, à l'heure ordinaire.

* * *

Demain soir, le 17, aura lieu à l'Immaculée Conception, la soirée au profit de l'Association. Qu'on se le dise et qu'on se fasse accompagner d'au moins un ami.

* * *

Nous demandons aux cercles qui ne l'ont pas encore fait, d'organiser leur soirée annuelle le plus tôt possible, afin d'atteindre l'objectif du cercle, ou du moins d'atteindre le plus haut pourcentage que possible de l'objectif.

* * *

Nous comptions faire une tournée générale des cercles avant la fin de l'année, mais nous ne sommes pas trop à blâmer si nous ne pouvons pas nous en tenir à notre programme. Il nous est impossible de voyager depuis le commencement du mois, à cause de la pénurie de fonds. Aussitôt que les circonstances le permettront, nous recommencerons nos visites. Il y a beaucoup à faire en plusieurs endroits.

* * *

Il n'est pas trop tôt pour commencer à préparer les élections qui auront lieu durant le mois de janvier prochain. On devrait choisir un comité de nomination à la prochaine réunion de chaque cercle afin de penser un peu à l'avance, sérieusement à la question des officiers qui auront assez à coeur l'avancement de l'Association, pour se dévouer à la cause durant l'année qui commencera sous peu.

Mais parlant de la cause, il y a des gens (pardon, nous devrions dire la très grande majorité des gens,) qui s'imaginent que la question d'organisation d'un cercle et du recrutement ne s'applique qu'aux officiers. Ceci est absolument faux. Si dans un corps, les bras et les jambes sont paralysés, que peut accomplir la tête? Paralysée, elle aussi! C'est ce qui arrive dans bien des cas. Les officiers sont prêts à travailler et personne ne les appuie. Ils se découragent et ne s'occupent plus de rien. Alors nous avons un cercle mort.

Combien de personnes cette année, à part les officiers, ont recruté au moins un membre actif ou même adhérent pour l'Association? Ce serait très facile si tout le monde le voulait, mais le veut-on? A certains endroits, oui. A d'autres endroits, non. Nous en aurons les preuves au prochain congrès.

* * *

Nous avons déjà écrit et répété, que les privilèges d'abonnements à taux réduits, à "La Survivance", finissaient le 30 novembre si les cercles ne s'en occupent pas. Nous demandions aux secrétaires de faire rapport à la fin du mois. Un seul rapport pour un abonnement nous est arrivé en temps, et...... nous attendons encore les autres. NE L'OUBLIEZ PAS! après le 30 novembre, il n'y aura aucun privilège accordé, si le cercle ne s'occupe pas AVANT cette date, de faire de la propagande pour "La Survivance". Membres de l'A. C. F. A. et autres qui vous plaignez de ce que l'A.C.F.A. ne fait rien, que faites-vous, vous-mêmes?

S'il y a du travail à faire, on tâche naturellement de le passer au voisin, et si on ne peut pas s'en débarasser, c'est bien simple, on ne le fait pas. Et on espère, malgré toute la bonne volonté dont on fait preuve, que tout va s'accomplir et que nous aurons de magnifiques résultats. Oui, nous aurons des résultats, mais de quelle sorte?

* * *

Comme par les années passées, l'Association, a encore la classe des membres isolés. Ceci veut dire que si une personne réside à un endroit où il n'y a pas de cercle, ou que le cercle est mort, la personne qui désire venir en aide à l'Association en payant sa cotisation, peut envoyer son montant de contribution directement au secrétariat général, et nous lui ferons parvenir sa carte de membre de l'Association. Nous en avons déjà reçu plusieurs durant l'année, mais il est certain qu'il y a encore de bons Canadiens qui lisent ces lignes, qui peuvent faire quelque chose pour aider, et qui se demandent comment s'y prendre. Envoyez-nous votre contribution directement au secrétariat et nous vous ferons parvenir votre carte. Ou si vous voulez envoyer un montant plus élevé, nous inscrirons votre nom comme donateur de cadeau de Noël.

* * *

On fait des cadeaux à tout propos, mais personne n'a encore songé à envoyer un cadeau de Noël à l'Association, qui, tous les jours, travaille à l'avancement des intérêts des Canadiens-français de la province. On nous apprend que deux ou trois songent à

(suite à la page 4)

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

VIVRE SELON SES MOYENS

La vertu de l'épargne est l'une des caractéristiques du paysan et même de l'ouvrier français. Que n'a-t-on pas dit et écrit de son légendaire bas de laine! Chez nous, au Canada français, il semble bien que nous en sommes loin. On vit au jour le jour trop souvent, sans se préoccuper de savoir si on bouclera son budget à la fin de l'année. La crise nous a tous obligés à diminuer nos dépenses et nos prodigalités, pour ne pas dire nos folies. Et encore, est-ce bien sûr? Les facilités et les commodités modernes nous ont gâtés. On ne veut plus ou on ne sait plus se priver de rien. Quels sont ceux qui se contentent de vivre selon leurs moyens? Ils ne sont pas nombreux.

Les donneurs de conseils à ce propos ne sont pas populaires, même M. le Curé quand il prêche et, j'oserai dire, même Monseigneur quand il fait lire un mandement. Et pourtant, ce serait faire acte de bon sens que de les écouter. Mais, le mauvais exemple, qui vient de haut parfois, je veux dire des professionnels et de la classe dirigeante, entraîne nos pères de famille; la mode et ses tyrannies, à l'aide des catalogues d'Eaton et autres, subjuguent nos modestes mères et filles des campagnes, les enfants mal formés, trop indépendants, qu'on laisse agir et se mouvoir à leur fantaisie, ne savent plus du tout se limiter. Comment remédier à tout cela? Ce n'est guère facile.

Faut-il recommander de n'avoir plus d'automobiles, ni de radio, de ne plus s'accorder de voyages ni de plaisir? Je ne le crois pas. Ayez une auto si vous le pouvez, c'est si commode. Procurez-vous un radio, si ça n'est pas trop cher pour vous. Mais, ménagez l'essence et ne passez pas tout votre temps à écouter les chansons que vous apportent les ondes. Pratiquez la tempérance en tout, ayez de la modération, et surtout calculez et réfléchissez pour vivre selon vos moyens et vous amasser au moins "quelque chose" pour les mauvais jours, pour la maladie qui vient souvent, pour la mort qui vient toujours. Montrez à vos enfants, par l'exemple plus encore que par les conseils, qu'il faut économiser et épargner. Si vous voulez qu'ils aient de la volonté et du caractère, ayez-en devant eux les premiers. Quand on sait s'y prendre, ça n'empêche pas de jouir honnêtement des biens de la vie. Mais encore convient-il de se fixer une borne, des limites précises. Autrement, on n'arrive pas.

Ah! si chacun se rendait bien compte, réfléchissait d'abord et calculait ensuite, avant de risquer telle ou telle dépense de manière toujours à ne vivre que selon ses moyens, que de tristesses, que de misères et que de crises seraient épargnées à notre pauvre monde!

DE LA PROPRETE CHEZ LES TOUT-PETITS

L'enfant, pendant les premiers mois, se salit beaucoup. Il ne faut pas le laisser mouillé, car sa petite peau tendre gerce très facilement et le fait souffrir. Mais il ne faut pas non plus le changer trop souvent, car sa pauvre mère n'y suffirait pas! Une excellente habitude est de le changer avant chaque tétée. La nuit, on peut le laisser tranquille depuis la dernière tétée du soir jusqu'à la première du matin.

Si toutefois le bébé a un peu de diarrhée, il faudra le changer beaucoup plus souvent, jusqu'à ce que son malaise ait tout à fait disparu. Les selles sont alors beaucoup plus acides qu'en temps ordinaire; ce qui les rend beaucoup plus irritantes.

Il ne faut jamais remettre à un enfant des langes qui auront simplement été séchées: l'acide serait très irritant pour notre petit bonhomme. Cependant, une mère de famille qui a toutes les autres besognes du ménage ne peut pas bouillir constamment le linge. Une bonne habitude est de rincer le linge, dès qu'on aura changé l'enfant, dans de l'eau claire. On l'étend pour sécher pendant la nuit sur des ficelles tendues au-dessus du poêle. Elles sècheront ainsi très rapidement et pourront resservir le lendemain matin. Une fois par semaine, on fait bouillir les langes qui, une fois sèches, seront pliées et rangées. Il est inutile de les repasser: ce serait un surcroît de travail sans utilité.

Il faut aussi veiller à la propreté de ce qui entoure l'enfant: jouets, hochets, etc. Son premier instinct est de les porter à sa bouche: si l'objet a traîné par terre, où ont marché des grandes personnes avec des souliers sales, où ont pu s'ébattre des chiens et des chats, il risque d'amener dans la bouche de l'enfant des impuretés et des microbes. Pour l'éviter, on peut attacher le joujou au bord du lit avec un ruban suffisamment long pour que l'enfant puisse s'amuser avec, mais suffisamment court aussi pour que, si l'enfant le jette par dessus le bord de son lit, il ne puisse pas toucher le sol. Il vaut mieux aussi avoir des jouets en caoutchouc ou en celluloïd, pour qu'on puisse les laver tous les jours.

Nous avons, au Canada, une habitude déplorable, qui est de donner des sucettes aux enfants. Ceux-ci prennent l'habitude d'avoir à perpétuité quelque chose à sucer, et ne peuvent bientôt plus s'en passer. De plus, cette sucette tombe par terre, on l'essuie à peine et on la rend à l'enfant à son premier cri. Sauf pour quelques enfants qui souffrent trop au moment de percer leurs dents, c'est une mauvaise habitude à leur donner, et cette sucette peut causer de nombreux troubles digestifs. Si l'enfant crie trop, il vaut encore mieux un gros hochet, qu'il pourra mordiller, mais qui tombera, plutôt que la succion continue de ce bout de caoutchouc.

A LA MEMOIRE DU R. P. A. RAULT, O.M.I.

"In memoria aeterna erit justus."

Sans pouvoir espérer de rendre un digne hommage
A ce vaillant Oblat de la Vierge Marie,
Nous pouvons cependant donner le témoignage
Qu'il resta dans la mort ce qu'il fut dans la vie.

Nature ardente et vive à l'excès, énergique,
Maniant les affaires avec habileté,
Oublieux de lui-même, aux autres sympathique,
Exista-t-il jamais plus grande activité?

Pendant les neuf années de sa sage gouverne
Notre chère Mission fit des progrès croissants,
Car pour mener à bien tout ce qui la concerne
Il donna tous ses soins, ses forces et son temps.

Son hospitalité était proverbiale,
Sa gaieté égalait son affabilité.
C'est ainsi qu'il conquit l'estime générale
En faisant rayonner sa grande charité.

Autant de dévouement dans cette âme virile
Trouva mille occasions d'être utile à autrui.
Et quoiqu'il eut toujours une santé débile
Il ne pouvait souffrir qu'on s'occupât de lui.

Il donna aux enfants toute sa bienveillance,
Il conquit en retour toute leur affection.
Quand la mort eut fauché cette chère existence
Ils ne nous cachèrent pas leur profonde affliction.

Ce fut un samedi que la Vierge Marie
Vint chercher son Oblat pour le conduire au Ciel,
A l'heure où tant de fois, brisé par l'insomnie,
Il quittait sa cellule et montait à l'autel.

Mourir un samedi! Oh! que c'est enviable!
C'est la Reine du Ciel qui vient pour le chercher,
Il fut le serviteur de cette Mère Aimable,
Pour sa Messe éternelle elle veut le parer.

Et comme on s'aperçoit qu'il a cessé de vivre,
On lit sur sa figure un reflet d'immortel.
Oh! Séraphins du Ciel, accordez votre lyre,
Car il va entonner le Sanctus éternel.

Don béni de la Foi! Trésor inestimable,
Que tu parais sublime en face d'un cercueil,
Et toi douce Espérance, O vertu tout aimable,
C'est toi qui nous soutiens au jour de notre deuil.

Près des restes mortels de ce regretté Père,
Nos chers enfants Indiens, les larmes dans les yeux,
Du matin jusqu'au soir récitaient le Rosaire
Suppliant le Seigneur de lui ouvrir les cieux.

Quand l'Eglise eut chanté sa dernière prière
Au pied du Crucifix, témoin de ses labeurs,
Quand le calme se fit près de la froide bière
Les yeux des assistants étaient mouillés de pleurs.

Dieu compte ces soupirs, Il recueille ces larmes,
Et dans des vases d'or les gardera aux cieux,
Ces douleurs, à la mort, se changeront en charmes,
Lui-même sèchera les larmes de nos yeux.

Sur ta tombe fermée, ô très regretté Père,
Oubliant l'apparente inertie du Tombeau,
Nous irons à genoux offrir une prière,
Et puiser près de toi un courage nouveau.

Aide-nous à souffrir les maux de cette vie,
A porter vaillamment les croix de chaque jour,
Afin que réunis dans la sainte patrie,
Nous chantions à jamais un cantique d'amour.

X X X

Corrigeons-nous!

Pad—L'espèce de guêtre que portent certains joueurs pour se protéger les jambes s'appelle en français **jambière**. Pad en est le nom anglais.

Mite s'emploie en France avec le sens de mitaine mais il est provincial. Il faut donc éviter de lui donner ce sens.

Gant de kid—Kid est un mot anglais dont l'équivalent français est **chevreau**. Il faut dire: **gant de chevreau ou de peau**, non pas **gant de kid**.

Sailor—Nous donnons ce nom anglais au chapeau de paille à bords plats. C'est **canotier** qu'il faut l'appeler en français.

Tourmaline—Ne se dit en français que d'un minéral siliceux. C'est donc à tort que nous appelons de ce nom certaines coiffures sans bord. C'est **béret** qu'il faut dire.

Jacquette—N'a pas, en français, le sens que nous lui attribuons. Jacquette peut fort bien se dire de l'habillement d'homme qui descend jusqu'aux jarrets et dont les pans de devant sont évasés, ainsi que de la robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne la culotte. Mais c'est parler incorrectement que d'appeler jacquette la chemise qui se porte la nuit. C'est **chemise de nuit** qu'il faut dire.

Corps—Le mot corps est français; mais il ne sert pas en France, à désigner le sous-vêtement qu'on porte sur la peau. Ce sous-vêtement est une sorte de camisole, que les Français appellent généralement **gilet, gilet de coton, de laine ou de flanelle**.

Chape—S'emploie chez nous pour désigner une sorte de châle en tricot ou en étoffe de laine, formant un rectangle très long, dont les hommes et les femmes s'entourent la partie supérieure du corps, pour la protéger contre le froid. Chape, qui est un mot français, n'est pas usité avec cette acception en France. Il ne s'y dit que du manteau de cérémonie que l'on revêt à l'église pour certains offices solennels. Notre chape est un **châle**.

Full-dress—Encore une locution anglaise qu'on entend quelquefois chez nous. Il faut dire en français: **grande toilette, frac, habit**.

Caoutchouc—Ce terme français se dit fort bien du couvre-chaussure en caoutchouc. Mais il ne s'emploie pas en France pour désigner un manteau de pluie. Il faut dire **paletot imperméable**, ou **imperméable** tout court.

Ciré—Signifie en français, enduit d'une composition qui rend imperméable. Ainsi, il y a de la toile cirée, du taffetas ciré. Mais **ciré** ne s'emploie pas, dans le bon usage, pour désigner un paletot imperméable. Il faut dire: **imperméable, paletot imperméable, ou paletot en toile cirée.**

Brayet—C'est ainsi qu'on appelle, chez nous, le vêtement de tricot s'appliquant exactement sur la peau et servant quand on prend un bain dans une rivière, dans la mer. C'est **caleçon de bain, costume de bain,** ou **maillot de bain** qu'il faut dire, selon la forme qu'a ce vêtement. L'expression **habit de bain** n'est pas usité en France, non plus que brayet.

Société du Parler Français au Canada

ooOoo

Un missionnaire aviateur

Le R. P. Joseph Couture, S.J., apprend le maniement de l'avion pour porter plus rapidement à ses ouailles Ojibways les secours de la religion

Sault-Ste-Marie. — Le R. P. Joseph M. Couture, jésuite, "curé" d'une "paroisse" de 400 milles carrés, peuplée par 3,000 Ojibways, apprend le maniement de l'avion pour porter plus rapidement à ses ouailles les secours de la religion. L'apprentissage du R. P. Couture durera jusqu'au premier décembre. Non seulement le missionnaire apprendra à décoller et à atterrir, mais il étudiera tout le mécanisme de l'avion. Devenu pilote, il retournera dans sa paroisse avec le petit avion que le capitaine W. Roy Maxwell et l'état-major des forces aéronautiques provinciales auront choisi pour lui.

Le R. P. Couture, qui a 47 ans, est missionnaire du Longlac depuis 1923. Jusqu'à présent, l'été, il a parcouru sa mission en canot et l'hiver, au moyen de traîneaux à chiens.

ooOoo

L'actualité économique

Octobre 1932

Le retour à l'or — Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.
Le morcellement et le désarroi monétaires de l'Europe — P. Benaerts, de la Société d'Etudes et d'Informations économiques de Paris.
La politique de l'or de la Banque de France — F.-F. Legueu, de la Société d'Etudes et d'informations économiques de Paris.
Le Canada producteur d'or — Benoît Brouillette, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.
La conjoncture économique du Canada — Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.
Faits et nouvelles: Les accords canadiano-britanniques — Le rapport Duff-Ashfield — Les coopératives de consommation en Allemagne.
A travers les revues: La conférence impériale de 1932 — L'emprunt de conversion britannique — La fin de la crise?
Les livres.

Coin des Avant-Gardes

LAFOND

Cercle Laflèche

1ère assemblée: Il y a deux semaines, nous avons eu la visite de M. Belhumeur. Il a fondé deux cercles d'avant-garde. Notre curé proposa d'en nommer un "Le cercle Laflèche" et l'autre "Le cercle Laval."

Ensuite la question fut d'élire les officiers de l'exécutif. Le résultat fut le suivant:

Directeur général, Rév. P. M. Boucher
Prés. honoraire, Mlle D. Brosseau
Présidente, Germaine Lapointe
Vice-prés., Eva Brault
Trésorier, Jean-Charles Journault.
Secrétaire, Florence Gagné
1ère conseillère, Adrienne Hanley
2e conseillère, Jeanne Desaulniers
3e conseillère, Marie-Anna Gagné
4e conseiller, Maurice Gagné

Nouvelles courantes

Les résultats des derniers examens furent:

Grade IX—Adrienne Hanley, 69
Florence Gagné 69
Grade VII—Jeanne Desaulniers 72
Germaine Lapointe 71
Grade VI—Eva Brault 81
Hélène Rouillard 78
Grade V—Annette Desaulniers 77
Juliette Journault 74
Grade IV—Juliana Journault 85
Alfred Robinson 83
Grade III—Noëlla Desaulniers 80
Lionel Gagné 77
Grade II—Armand Desaulniers 84
Marguerite Rouillard 80
Grade I—J.-Bernard Journault 87
Cécile Robinson 79

Séance

Le trente-et-un octobre nous avons eu une séance gratuite à l'école. Mais la prochaine que nous aurons sera au profit de l'Avant-Garde.

Deuxième assemblée

Avant de commencer l'assemblée nous avons eu la récitation de la prière. La lecture des minutes suivit. Nous avons décidé dans cette assemblée que chaque élève aura à faire une composition. Il y a un choix pour le sujet, soit: "Le bien fait au Canada par les Pères Jésuites", ou "Jacques-Cartier". Espérons que nous aurons de bonnes compositions à la prochaine assemblée.

Cercle Laval

Le trente-et-un octobre, nous avons eu une séance à l'école au profit de l'avant-garde. Nous sommes contents du résultat obtenu.

Florence Gagné,
secrétaire.

ST-VINCENT

CERCLE CHAMPLAIN

Notre réunion cette semaine eut lieu le 26 octobre car le vendredi 28 était jour de congé.

L'assemblée commença par la lecture des minutes.

Proposé par M. Léon St-Arnault, secondé par Mlle Marie-Berthe Tardiff, "que l'on bannisse à jamais de notre langage les expressions vulgaires.

Ensuite vint la lecture des compositions sur Champlain. Mlle G. Mahé et MM. Joscelyn St-Arnauld, Arthur Chapdelaine, Gérard Mercier, lisent eux-mêmes leur composition.

M. le curé félicite en quelques mots les jeunes débutants en littérature; tous sont si heureux d'apprendre l'histoire de leur pays.

Le travail assiginé pour la prochaine réunion est: "La vie de Madame de Champlain."

La réunion se termine par la prière.

La secrétaire.

DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

Dimanche, le 6 novembre, avait lieu à la salle paroissiale notre première réunion générale de l'Avant-Garde Belhumeur. Cette assemblée coïncidant avec celle du cercle local de l'A.C.F.A., il va sans dire que les jeunes laissèrent l'initiative aux membres adultes. Leur travail terminé, M. Cimon invite notre président général à entrer en fonction.

A l'unisson les avant-gardistes entonnent le chant religieux: "O Marie, O Mère chérie, garde au coeur canadien la foi des anciens jours". Ensuite M. B. Beauchemin adresse un mot de bienvenue à notre digne curé, ainsi qu'aux membres de l'exécutif de l'A.C.F.A. Mlle la secrétaire générale donne le compte rendu des activités générales de l'Avant-Garde et des différents cercles depuis le 18 septembre dernier. La directrice générale se dit fière du bon travail accompli par les avant-gardistes.

Le programme fournit par le cercle Langevin est des plus intéressant. Au premier numéro figurent les bambins du cercle La Vérendrye. Des élèves de 1ère, 2e et 3e années viennent sur le théâtre pour nous dire ce que c'est que d'être "A la page". Vraiment nous leur disons de revenir encore égayer nos petites soirées du cercle Taché, les grands nous donnent lecture de trois compositions intitulées: "Patriote jusqu'au bout", travail de Mlle Charlotte Maisonneuve; "L'idéal d'un Avant-gardiste", Mlle Rose Boulet; "Louis Hébert", P. Emile Maisonneuve. Ces élèves méritent une mention honorable, à cause de l'excellent travail qu'ils ont présenté. A leur tour les grands de la 7e et 8e années nous intéressent beaucoup par une causerie sur Mgr Langevin. De fait, comment ne pas se sentir remué jusqu'au fond de l'âme en entendant parler du "Grand blessé de l'Ouest". Puisse notre jeunesse marcher sur les pas de ce grand défenseur de nos droits religieux et nationaux et rester fidèles aux fières leçons qui se dégagent de sa vie. La leçon se termine par une citation des plus patriotiques: "Quand on est Canadien". Les ont-ils rendus avec enthousiasme ces vers du Rév. Père Boileau? Petits! oui, réveillez-vous. Gardez votre foi et votre langue, ne démordez jamais.

Plusieurs compositions dont voici la teneur furent faites et unanimement secondées au cours de l'assemblée.

1. Que les avant-gardistes résument les sermons du dimanche et que les meilleurs soient lus à la réunion hebdomadaire des cercles.

2. Qu'un vote de félicitation soit envoyé à notre ex-président général H. Mailhot pour le beau succès obtenu lors de l'exposition provinciale à Edmonton.

3. Qu'un vote de remerciement soit envoyé à M. le curé de St-Vincent qui a bien voulu citer le cercle Taché comme modèle à ses avant-gardistes. Nous leur souhaitons plein succès.

Enfin nous avons le plaisir d'entendre notre dévoué pasteur, qui ne manque pas d'intéresser notre jeunesse. Après les avoir félicités de leur travail M. le curé rappelle aux membres que le but des Avant-Gardes n'est autre que celui d'aider à créer une atmosphère canadienne française dans nos écoles. Par conséquent, il invite les avant-gardistes à profiter de l'entraînement qu'ils reçoivent ici, afin d'être plus tard à la hauteur de leur position. M. le curé fait ensuite allusion au succès obtenu par MM. Bernard Viens, de Falher, et Henri Mailhot de Donnelly. "Ce qui prouve, ajoute-t-il, que l'étude du français ne nuit en rien à l'anglais. Donc, mes bons petits amis, étudiez et aimez votre langue maternelle sans crainte de descendre dans l'opinion des gens. Soyez fiers de votre beau titre de Canadiens français et portez-le noblement.

M. Cimon invité à prendre la parole encourage les jeunes à revenir souvent sur la scène. Ces séances de classe intéressent vivement les gens bien pensants. A notre dévoué curé, à tous les membres de l'exécutif local de l'A.C.F.A., l'Avant-Garde offre de sincères remerciements.

FALHER

Avant-Garde de l'A.C.F.A.

L'assemblée régulière du 4 novembre, au Cercle Saint-Antoine, se tient sous la présidence de notre chère Soeur Supérieure, vice-présidente honoraire de notre Avant-Garde. Mlle Aline Caron est aussi présente comme déléguée du Cercle du Sacré-Coeur.

Après la prière, Mlle Noëlla Morin, secrétaire, donne lecture des dernières minutes. Les membres actifs n'ayant rien à reprendre à ce procès-verbal; MM. Maurice Martineau et Edouard Day demandent l'adoption de ce rapport.

Puisque nous sommes dans le mois dédié aux âmes du purgatoire, M. M. Martineau encouragé par Mlle Cécile Forgues croit faire oeuvre de zèle en proposant que deux heures de travail par jour soient offertes pour la délivrance des âmes souffrantes.

Nous avons le plaisir d'entendre Mlles Henriette Martel et Laurence Roy discourir sur "Marguerite Bourgeoys". M. Ferdinand Lévesque vient nous entretenir de "Sainte Jeanne d'Arc".

Deux gentilles récitations nous sont gracieusement présentées: "Polichinelle" par M. Antoine Bugeaud et "Le marchand de sable" par Mlle Blanche Constantin.

Soeur Supérieure adresse un mot de félicitations aux chers petits patriotes de la troisième année et les encourage à persévérer dans leur beau travail.

C'est toujours l'hymne national qui occupe les dernières minutes de nos réunions canadiennes.

ooOoo

Conseils utiles

Parfumer les vêtements

Pour parfumer les vêtements d'une façon discrète, persistante, voici un procédé fort simple:

Cousez un sachet en tissu de soie très fin, remplissez-le de paraffine. Vous suspendez alors vos sachets aux porte-manteaux, à l'intérieur de vos jupes, robes ou corsages.

Le parfum pénètre peu à peu au plus profond des tissus et y demeure longtemps; l'odeur ainsi régulièrement répandue est à peine perceptible, mais infiniment agréable.

Livres nouveaux

Un nouveau livre de Mgr Pâquet

Nous avons reçu, il y a quelques jours, un livre nouveau du vénérable Mgr Pâquet: "Etudes et appréciations — Nouveaux thèmes sociaux".

On y trouve une série d'études d'un grand intérêt qui se recommandent, comme toujours, par la sûreté de la doctrine en même temps que par un exposé sobre et lumineux. C'est un livre que ceux qui ont le souci de meubler l'intelligence d'idées fortes et saines devraient se procurer.

Le volume s'ouvre par une lettre de S. E. Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, que nous sommes heureux de reproduire. Elle rend un hommage mérité à la belle carrière de travail fécond du savant prélat.

Monseigneur,

Je viens de lire vos "Nouveaux thèmes sociaux".

Naguère, je profitai de diverses circonstances pour exprimer en public l'admiration que votre science si pondérée et si rayonnante provoquait parmi les clercs et les religieux canadiens de ma génération. Vos traités scolastiques, vos ouvrages de propagande doctrinale, tout comme vos études et discours reliés par le souci constant d'élever la pensée des nôtres et de les subjuguer sous l'éclat de la vérité chrétienne, nous remplissaient d'une vive fierté.

En parcourant votre dernier ouvrage, le même sentiment me saisit encore, non moins profondément, et je recommande en particulier à la jeunesse pensante d'aujourd'hui de se nourrir d'une aussi riche substance.

Mais c'est d'autre chose que je voudrais vous remercier singulièrement, et c'est autre chose que je signale à ceux qui viennent. A savoir, le bel exemple d'une vie toujours montante qui n'a pas déserté le travail depuis plus de soixante ans et qui laisse dans les annales de notre Eglise le plus beau sillage de lumière qu'on puisse souhaiter.

Certes, les travailleurs n'ont jamais été légion, surtout dans les domaines de l'esprit. Peut-être pourrait-on craindre qu'en notre siècle d'agitation et de caprice, ils ne se multiplient point davantage. Et pourtant, fut-il époque où ceux qui sont appelés à conduire les autres eussent plus besoin de conquérir d'abord une science claire et résistante et de s'appliquer par un zèle attentif et recueilli à la dispenser avec sagesse?

Que nos étudiants universitaires et ecclésiastiques suivent donc le mouvement de votre carrière pour en mesurer la courbe sereine et forte. Que les jeunes maîtres du haut enseignement vous regardent aussi. Qu'ils se rendent compte de l'influence discrète, mais combien puissante, que vous avez exercée sur les meilleurs esprits et sur les problèmes les plus graves de notre pays. Ils se sentiront à leur tour passionnés de ce zèle de la vérité, qui couve toujours en votre coeur malgré la vieillesse approchante. Et ils voudront eux aussi vaillamment tenir leur plume pour les combats d'idées, les plus nobles, les plus sérieux et les plus féconds que l'humanité connaisse. Recevant de vous le flambeau des immortels principes de l'enseignement de l'Eglise et de la philosophie chrétienne, ils voudront à leur tour en projeter l'éclat sur les questions nouvelles, ou plutôt, sur les aspects nouveaux des problèmes toujours identiques qui évoluent à travers l'histoire humaine.

Est-ce assez vous dire, vénéré Monseigneur, les lecteurs que je souhaite à votre livre, et la satisfaction que j'éprouve que vous l'ayez publié?

Croyez à mon très affectueux attachement en N.-S. et M.-I.

J.-M. RODRIGUE, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

L'admission des enfants au cinéma

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a manifesté son opposition au projet d'abolir la clause interdisant aux enfants agés de moins de seize ans l'entrée au cinéma. Les raisons qui ont fait décréter cette interdiction il y a quelques années valent encore. La fatigue du système nerveux en est une. On ne devrait pas oublier le témoignage qu'apportait alors le président du tribunal des jeunes délinquants, le juge Lacroix: "L'enfant ne comprend point les divers thèmes et problèmes dont traitent les films. Et c'est ainsi qu'il force son cerveau pour saisir des choses qui dépassent son entendement. Le résultat, c'est une grande fatigue de son système nerveux. L'enfant est ensuite épuisé et le jour suivant, à l'école, est fatigué, agité et distrait par les idées qu'il a absorbées au cinéma. Y a-t-il à cela quelque avantage? J'ai vu des enfants sortir du cinéma les paumes de leurs petites mains complètement mouillées par la transpiration. Ceci était dû à la grande tension nerveuse qu'ils avaient subie."

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

... et ceux qui ne savent pas

L'ANGOISSANT PROBLEME DE LA NATALITE

S. Exc. Mgr Forbes

L'assemblée régionale des associations fédérées des anciennes élèves des couvents catholiques, tenue samedi après-midi à la maison-mère des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, boulevard Mont-Royal, groupait un grand nombre d'amicalistes parmi lesquelles plusieurs déléguées d'Ottawa et des principaux centres de la province.

La présence de Son Exc. Mgr Forbes, aumônier général, ajoutait à l'intérêt de la réunion. Dans l'assemblée, on remarquait encore: Mme Aurélien Bélanger, présidente générale des A.F.A.C.C., M. l'abbé Georges Thuot, aumônier pour le district de Montréal; M. l'abbé L.-E. Hudon, aumônier pour le district de Québec; Mme G.-L. Marsolais, Mmes J.-S. Marceau et J.-G. Dagneau, de Québec; Mme Paul Martel, Mme Tancrède de Jodoin, Mme J.-M. Déziel, Mme P.-L. Lamarche, Mlle A. Lusignan, d'Ottawa, et Mlle Bilodeau de Québec.

Mme Bélanger exprima sa joie et son émotion à la vue d'un auditoire aussi nombreux. Dans la personne de Mgr Forbes, la présidente rend hommage non seulement à l'aumônier général, mais au père spirituel toujours prêt à accorder sa bienveillante direction.

L'ordre du jour

Mme Paul Martel, la secrétaire, ouvrit la séance d'étude en donnant lecture des minutes de la dernière assemblée et de la correspondance reçue. Le rapport financier présenté par la trésorière, Mme Tancrède Jodoin, accuse un montant de $50,000 en banque; cependant une somme de $600.00 pour frais d'impression reste en souffrance. Mme G.-L. Marsolais, l'une des vice-présidentes, fait connaître le nombre des couvents affiliés jusqu'à date soit: 123 des 14 communautés différentes réparties comme suit: Montréal 80; Québec 31; Ottawa 3; provinces de l'Ouest, 3; provinces maritimes 1.

La directrice du district de Montréal, Mme J.-N. Déziel, au nom des des SS. NN. de Jésus et de Marie A.F.A.C.C. remercie les religieuses pour leur généreuse et cordiale hospitalité, exprime les regrets éprouvés par suite de la maladie de Mgr Gauthier et salue les déléguées. Mme Déziel résume ensuite le programme d'action de sa région de Montréal. Mlle A. Lusignan d'Ottawa retrace brièvement les activités de son district. Elle note plus particulièrement le travail fructueux des cercles d'études, la fondation d'une bibliothèque collégiale, la création de bourses d'étude au couvent Notre-Dame du Rosaire et à l'école Normale que dirigent les Soeurs Grises de la Croix. Mme J.-S. Marceau mentionne les sujets mis à l'étude dans les comités de Québec. Mme Martel présente le rapport de Mme Richard de Moncton.

Travail des Commissions

Mme Bélanger annonce que la commission de coopération intellectuelle sera maintenant dirigée par Mme Dugal, de la Rivière-du-Loup. Mme P.-L. Lamarche, présidente de la commission d'éducation précise le mode de propagande suggéré en ce qui concerne l'éducation familiale. Mlle Bilodeau de Québec, présidente de la commission d'action sociale, trouve opportun de faire le procès de la mauvaise littérature, plus spécialement celle du magazine. Elle demande la coopération des amicalistes pour aider au succès de la cause.

Le malthusianisme

Mme Beaulac, du comité d'action sociale, parlant du néo-malthusianisme, doctrine qui vise au contrôle des naissances, souligne les ravages qu'il tend à opérer dans notre pays. Depuis environ une dizaine d'années, les statistiques démontrent une décroissance substantielle. En 1921, sur 1000 personnes nées au Canada, les naissances étaient de 29.4 et en 1929, elles n'étaient plus que de 24. Dans notre province de 37.6 qu'elles étaient, elles ne se chiffraient plus en 1929 qu'à 33.

Mme Bélanger ayant donné quelques explications sur le néo-malthusianisme, on élabore un plan de campagne qui devra porter sur une série de conférences et d'articles. Mgr Forbes prenant la parole encourage vivement les amicalistes à se faire les apôtres et les défenseurs de la famille.

Les comités

D'autres rapports sont présentés par les comités des cercles d'études de la revue et de la propagande liturgique par leurs directrices respectives: Mlle Georgette LeMoyne, Mme Arthur Léveillé et Mlle Dora Bindley. Mme Bélanger, au nom du comité de propagande liturgique, propose que l'explication de la messe aux enfants soit ajoutée au programme d'instruction religieuse

Avec l'appui d'importante sociétés, la présidente, Mme Bélanger, travaille à réunir dans ce comité contre le cinéma corrupteur, toute la catholicité du Canada. Déjà des entrevues avec les producteurs et importateurs de films ont donné des résultats de bon augure.

Allocutions

M. l'abbé Georges Hudon, de Québec, loue l'excellent travail accompli par les A.F.A.C.C. Encouragées par ce mouvement d'apostolat qui vient de Rome, nous devons continuer à y apporter notre concours efficace, dit-il. Les questions qui regardent la famille et le foyer, sont, avoue-t-il à mon avis les plus importantes. Il faut travailler à mettre le foyer sur un pied de valeur tel que l'Eglise l'enseigne. Le programme d'action pour les amicalistes doit se résumer à ceci: trouver le mal, le dénoncer, et en indiquer le remède. Il importe avant tout, dit-il en terminant, de créer un mouvement d'idées saines. M. l'abbé Thuot, aumônier de Montréal parle dans le même sens.

Son Excellence Mgr Forbes clôt l'assemblée en donnant à toute l'assistance la bénédiction apostolique.

LA JEUNESSE

Les dangers qui la guettent

La période de la vie que nous appelons l'adolescence est entourée de maintes difficultés. Nous qui sommes leurs aînés aimons à dire souvent que les jeunes gens d'aujourd'hui ne ressemblent pas à ceux d'hier. En le disant, nous devons nous rendre compte des événements qui sont survenus pendant une vingtaine d'années qui ont fait changer la manière de vivre.

La vie du foyer n'est plus la même. L'automobile nous fait chercher nos plaisirs au dehors, et nous passons beaucoup de soirées au cinéma.

Aujourd'hui les jeunes gens jouissent d'une plus grande liberté, et ils ne veulent pas trop se tenir sous le contrôle de leurs parents. Ils ne veulent pas se reposer; ils s'impatientent si leurs parents leur demandent d'écouter un conseil.

En général, il est difficile aux parents de croire que la liberté, jusqu'à un certain point, fait naître chez leur enfant l'esprit indépendant dont nous avons tous besoin pour réussir dans la vie. Les parents doivent chercher à guider leurs enfants sans trop les réprimer; de conseiller au lieu de commander.

Que les parents se rendent compte que ce qui leur semble être l'impatience et l'insolence chez leurs enfants sont souvent le moyen qu'ils prennent pour exprimer leur indépendance, et qu'ils cherchent à les restreindre par la douceur et la patience.

Il faut surveiller la santé des adolescents. Un défaut physique qui peut se présenter à cette époque de la vie c'est la mauvaise vue. Il est bon de faire examiner régulièrement les yeux et les oreilles des jeunes gens afin de leur sauvegarder la vue et l'ouïe.

Les jeunes gens ont besoin de se mettre en garde contre la fatigue. Ceux qui travaillent ou qui sont encore étudiants réclament un repos suffisant. Travailler toute la journée et danser la moitié de la nuit peuvent bien mener au surmenage. La tuberculose est une maladie qui se montre très souvent chez les jeunes gens, et surtout chez ceux dont le corps est épuisé par manque de repos et de sommeil.

La santé des jeunes gens dépend en premier lieu, de leur santé comme enfants. L'examen médical périodique s'impose dès l'enfance, et lorsqu'un défaut physique se déclare, et une les yeux, les oreilles ou les dents sont malades, il faut suivre à la lettre les conseils du médecin afin de pouvoir réussir à corriger le défaut dès son début.

Le film français à Winnipeg

Winnipeg. — La semaine dernière, le théâtre Bijou a donné un film parlant français, "Le Million", qui obtint un vif succès. Il y a quelques semaines, on y avait aussi donné "Sous les toits de Paris". Notre population de langue française a accueilli cette innovation avec beaucoup de faveur et la direction du Bijou mérite certainement des félicitations pour sa louable initiative. Il faut souhaiter que le public qui s'intéresse à ce genre de spectacles soit assez nombreux pour qu'ils nous reviennent régulièrement.

LES FRANCAIS AU CANADA

par E. Beaupin

Nous sommes très en retard,—et nous nous en excusons auprès de l'auteur comme de nos lecteurs,—pour parler ici du volume: "Le Français au Canada", qui renferme la série de conférences données en Sorbonne, ainsi qu'aux Instituts catholiques de Paris, de Lille et de Lyon, en mars 1931, par M. l'abbé Lionel Groulx, professeur à l'Université Laval. Au moment où elles eurent lieu, toutefois, notre collaborateur, M. Emile Lauvrière, après en avoir constaté le grand succès auprès du public qui eut l'avantage de les entendre, en avait donné une rapide vue d'ensemble et souligné le puissant intérêt.

Le livre qui les rassemble, par sa valeur comme document d'histoire, par les problèmes qu'il soulève, par l'émotion qui s'en dégage, mérite d'être inscrit dans la catégorie des maîtres livres. Il fait, par conséquent, honneur à cette "Bibliothèque américaine" de l'Institut des Etudes américaines, dont le Comité France-Amérique a pris la fort heureuse initiative et dont il a inauguré la section du Canada. Déjà, d'ailleurs, dans cette même "Bibliothèque", était paru, avant l'ouvrage de M. l'abbé Groulx, une "Initiation à la vie aux Etats-Unis", qui mériterait infiniment mieux que la mention, trop brève à notre gré, que nous lui consacrons aujourd'hui.

Nous ne referons pas, après M. l'abbé Groulx, même pour la résumer, l'histoire de la survivance, puis de l'épanouissement de la langue française au Canada, des temps où s'y installèrent les Français à l'heure actuelle, mais, comme en marge de son livre, nous inscrirons quelques réflexions.

* * *

La première, et celle qui vient tout naturellement à l'esprit, c'est la constatation admirative des soucis d'instruction et de culture qu'eurent, au Canada, les premiers colons. Et cela commença, dès 1635, alors que, nous dit-on, la population sédentaire n'atteignait pas deux cents personnes. Ainsi, "avant la fin du XVIIe siècle, on pourra recenser, en Nouvelle-France, la fondation ou l'existence de 24 petites écoles, dont onze pour la région de Québec, neuf pour celle de Montréal, quatre pour les Trois-Rivières". Bref, en 1760, on comptait 44 petites écoles pour les 112 paroisses de la colonie.

Mais à qui les devait-on, sinon à l'Eglise, c'est à dire aux religieux et aux religieuses qui avaient accompagné les colons ou les avaient rejoints. Cueillons au passage ce bel argument apologétique, en faveur du souci d'instruction et d'éducation de nos ancêtres catholiques du XVIIe siècle.

Mais, voici la conquête, et, d'abord, ce sont les sources de recrutement de ce personnel enseignant qui se trouvent presque taris. Il ne vient plus de clergé de la Mère-Patrie et le Séminaire de Québec, malgré un beau recrutement, ne suffit pas aux besoins d'une population qui augmente sans cesse.

Et voici l'offensive et l'erreur anglaises, en 1763, dans ses instructions données de Londres au premier gouverneur: "Que tout l'encouragement possible soit donné à la construction d'écoles protestantes. . . en désignant, réservant et affectant des étendues de terres suffisantes. . . pour l'entretien d'un ministre et de maîtres d'écoles protestants".

Bref, dans les conditions les plus dures, sans appui ni ressources, les Canadiens français ont dû engager, pour le maintien conjugué, du fait de la tentative anglaise, de leur langue et de leur foi, une lutte disproportionnée, dont le miracle est qu'ils en soient sortis vainqueurs.

Et c'est l'histoire de cette victoire qu'il faut lire, page après page, avec une sorte de recueillement, dans le livre de l'abbé Groulx. Il a su la rendre si vivante et en interpréter, avec tant d'émotion, tout le tragique, dans une langue étonnamment riche et souple, de la plus belle et de la plus authentique lignée classique, sur un ton tout moderne.

Cette page, qui pose en termes nets tout le problème étudié dans l'ouvrage de l'abbé Groulx, en donnera une idée:

"Pour tout peuple, petit ou grand, il est une politique vitale, laquelle s'appelle tantôt une politique d'alliance, tantôt une politique navale, une politique de frontières. La politique vitale du Canada français est une politique scolaire. Depuis 1789, l'école est sa frontière morale. Ne vous étonnez point de la place considérable que tiennent en son histoire ses luttes pour la défense de l'école française. Environné comme il l'est, par le flot américain, il sait qu'il suffirait de la plus courte période, celle d'une génération ou deux d'écoliers, pour que lui soit ravie la fleur de son sang, tout l'espoir de son avenir. Il surveillera donc l'école comme le suprême point vulnérable où se ferait sentir toute la pression de l'envahisseur. Et voilà comment, depuis cent quarante ans, l'arme perpétuellement au bras, sans repos ni trêve, le Canadien français se bat à la frontière de l'école catholique et française, comme d'autres se battent à la frontière du Rhin."

Et la bataille, gagnée dans la province de Québec, en somme continuée dans les autres, elle se poursuit, aux Etats-Unis, dans les régions peuplées par les Franco-Américains. C'est à cet aspect du problème que M. l'abbé Groulx a consacré la seconde partie de son livre, qui porte ce titre: "En Acadie, au Manitoba et en Ontario: Minorités françaises."

* * *

Minorités françaises! Je retiens, maintenant, ces deux derniers mots. En même temps que je lisais le volume de l'abbé Groulx, singulièrement, cette seconde partie, j'avais entre les mains le texte imprimé et prêt à paraître en volume de la Conférence que fit à Genève, à la IIIe Semaine catholique internationale, le R. P. Delos, des Facultés catholiques de Lille, sur: "La protection internationale des libertés culturelles et le problème des minorités nationales."

Des rapprochements de faits et d'idées ne peuvent que s'imposer, à la lecture de l'abbé Groulx et du P. Delos. Si les lumineuses analyses sociologiques du P. Delos, sur les notions d'Etat, de patrie culturelle, devenaient, dans la pratique politique, sources inspiratrices de meures scolaires, en tout pays où des problèmes de minorité se posent, ces problèmes, sur ce point, tout au moins, seraient résolus.

Ils commencent de l'être, en partie, tout au moins, grâce aux traités de minorités mis en vigueur, depuis 1919, et placés sous la sauvegarde de la Société des Nations. Certes, nous ne sommes pas au bout de nos peines, pour assurer partout aux minorités de race, de langue et de religion le traitement auquel elles ont droit, et, —il faut le dire aussi,—pour obtenir d'elles l'accomplissement de tous leurs devoirs de loyalisme envers l'Etat dont elles relèvent. Mais, de 1760 à nos jours, quels progrès déjà accomplis!

A qui voudra les mesurer,—et pour la Grande-Bretagne elle-même,—nous conseillerons de mettre en parallèle certaines pages de l'abbé Groulx et, par exemple, cette déclaration qui vient d'être demandée au royaume de l'Irak, comme condition de son entrée dans la Société des Nations, touchant la protection qui doit être effectivement accordée aux minorités non musulmanes de ce pays.

Il est certain que, si le traité de Paris de 1763 avait contenu des stipulations analogues, les Canadiens n'auraient pas eu à vaincre les obstacles qu'ils ont rencontrés. Il ne l'est pas moins que, si ces mêmes principes étaient rigoureusement appliqués dans les provinces canadiennes où sont fixées des minorités françaises, la situation s'en trouverait changée.

De la fin du XVIIIe siècle à nos jours, et notamment depuis la grande guerre, un grand progrès a été réalisé dans le traitement des minorités de langue, de race et de religion, mais nous devons constater que ces minorités n'ont pas encore obtenu gain de cause en tout et partout, dans la limite convenable à l'exercice de leurs droits culturels.

En somme, les traités existants, en faveur de certaines minorités, ne constituent encore que des mesures d'exception, adoptées en raison de situations politiques particulièrement difficiles. Il conviendrait d'aller plus loin et de souhaiter que fussent adoptées les idées préconisées, au cours de sa session de 1929, qui eut lieu à New-York, par l'Institut de Droit international, sur la proclamation nécessaire d'un certain nombre de droits universels et humains qui seraient reconnus comme la charte suprême de tous les Etats civilisés. Parmi ces droits, figuraient les libertés de religion, de langue et d'enseignement, dans les limites de la morale publique et de l'ordre public, mais sans aucune distinction entre majorité et minorité.

"Il est du devoir de tout Etat, dit la Déclaration de l'Institut, de reconnaître à tout individu le droit égal à la vie, à la liberté, à la propriété et d'accorder à tous, sur son territoire, pleine et entière protection de ce droit, sans distinction de nationalité, de sexe, de race, de langue ou de religion." De cette formule découle inévitablement la liberté d'enseignement.

Au terme de son étude, le R. P. Delos écrit qu'"après avoir paré aux nécessités immédiates et pressantes des cas particuliers, il reste à faire face avec sérénité à un devoir plus général: la protection internationale des droits humains". Et il ajoute que le jour où celle-ci sera assurée "sera clos, autour de la personne humaine, le cercle de protection sociale qui a toujours été le but idéal que la pensée chrétienne assignait au progrès social".

Analysant dans son grand livre: La Communauté des Puissances, ces heureuses tendances du droit moderne, le R. P. de La Brière conclut, à son tour:

"On tendrait donc à spiritualiser, (lui aussi), le problème des nationalités et des minorités. On tendrait pareillement à rendre plus souple la condition institutionnelle de l'Etat afin que, continuant d'exercer les actes de gestion politique qui correspondent à sa compétence distinctive, il acceptât, aujourd'hui et demain, de respecter et de consacrer, là où les conditions historiques le réclament, les autonomies nationales, religieuses, linguistiques, morales et culturelles des différents groupes minoritaires."

La très belle étude d'histoire de l'abbé Groulx sur **Le Français au Canada**, ainsi replacée dans le cadre général du problème de la protection des minorités, nous apporte d'abord un exemple très émouvant de ce que fut leur calvaire au temps où leurs droits culturels étaient non seulement comptés pour rien, mais foulés aux pieds. Elle nous montre ensuite, par des exemples empruntés à l'Amérique du Nord et qui touchent de près tous les amis de la culture française, à quels empêchements légaux se heurte encore, de nos jours, l'épanouissement de cette culture, en ces régions d'Acadie, du Manitoba, de l'Ontario, où elle a, tout de même, conquis droit de cité.

Ce beau livre de fierté catholique et française s'élargit ainsi en plaidoyer efficace pour la reconnaissance des droits humains, dans tous les Etats civilisés.

Les Amitiés Catholiques
et Françaises

Octobre, 1932

L'action des Sans-Dieu hors de la Russie

Depuis longtemps la propagande Sans-Dieu a débordé les frontières de l'U.R.S.S. En Pologne, depuis le 1er janvier 1930 paraît une revue mensuelle qui porte le nom "L'athée militant"; elle se propose d'expliquer le rôle contre-révolutionnaire et funeste de la religion dans la construction socialiste.

A Berlin les jeunes communistes organisent de grandes conférences antireligieuses auxquelles participent des milliers de personnes âgées pour la plupart de moins de 25 ans. Des garçons et des fillettes de 9 à 10 ans habillés à la façon des jeunesses communistes russes—blouse bleue et ceinture—vendent des journaux athées dont l'un porte le titre: "La Victoire sur la Croix."

L'Allemagne et l'Autriche comptent de puissants groupements d'athées. Un témoin très autorisé écrivait dernièrement: "Dans le Meklembourg où nous avons passé le mois de juillet dernier il n'est plus possible d'ouvrir un journal sans y trouver la marque d'une haine satanique contre Rome." Le même auteur continue "la population hongroise est bolchévisée, tout le monde se tourne vers Moscou, personne vers Rome".

La France et l'Espagne sont inondées de littérature athée. En Belgique, un travail méthodique s'amorce pour s'attaquer aux croyances: groupes de jeunes, tracts, journaux, meetings, etc. Le 16 février 1932, dans un cinéma de quartier populeux de la rue Blaes, à Bruxelles, la Ligue anticléricale faisait passer un film édité par les Sans-Dieu de Moscou, film dans lequel paraissait une satire blasphématoire des pèlerinages.

Un auteur catholique anglais remarquait dernièrement: "En réfléchissant, j'ai eu l'impression très nette que l'Angleterre est prête à suivre la Russie, non pas sur le terrain économique ou politique, mais sur le terrain moral et religieux.

Et l'Archevêque de Liverpool, Mgr Downey vient de prouver par des textes empruntés à des chefs communistes anglais que leur principal effort tendait à l'heure actuelle à déchristianiser leur pays.

Les Pionniers rouges du district de New York avaient organisé le jour de Noël à la "Central Opera House" à New York un "Cirque contre Noël". Environ 2000 jeunes communistes remplissaient la salle qui était comble. De nombreux numéros se succédèrent avec intermèdes de chants révolutionnaires chantés par coeur et sans défaillance par tous les enfants. La religion, l'Eglise, les pasteurs furent ridiculisés de diverses manières à la grande joie des jeunes spectateurs délirants d'enthousiasme. A la sortie on vendait le "Young Pioneer", le "Young Worker", des vues de Moscou et des photographies de chefs soviétiques et de martyrs communistes emprisonnés et "assassinés".

Le même plan se poursuit au Canada. Les journaux communistes de langue anglaise ou étrangère remplissent leurs colonnes d'attaques contre la religion. Quant au petit groupe de langue française qui opère à Montréal sous le nom de l'Université ouvrière, on sait que toute son action est au premier chef antireligieuse. Sa raison d'être n'est pas la réforme de la société, mais la lutte contre le catholicisme.—E.S.P.

Notes du "Wheat Pool"

Les autorités britanniques évaluent la nouvelle récolte de blé de l'Argentine à 214,000,000 de boisseaux comparée à 225,000,000 de boisseaux produits l'an dernier.

* * *

Les premiers ministres des provinces des prairies ont considéré un envoi d'essai afin d'encourager la vente du blé canadien sur les marchés d'Orient. Ceci, dit-on, fut recommandé par l'honorable Herbert Marler, ministre canadien au Japon. La dépréciation de la monnaie en Orient, cependant, est un sérieux problème pour la vente du blé canadien là-bas. La monnaie du Japon, principalement, a perdu 50% de sa valeur depuis que ce pays a abandonné l'étalon-or.

* * *

Les Fermiers-Unis de l'Alberta et le "Wheat Pool" ont continué d'insister auprès du gouvernement fédéral sur l'importance de continuer de donner un bonus de cinq sous par boisseau de blé étant donné les conditions désastreuses de l'agriculture dans les prairies à cause des bas prix.

* * *

Dans les cercles financiers et commerciaux de Londres, Angleterre, on croit que les prix du blé dans le monde s'amélioreront seulement lorsque les grands accords internationaux seront conclus afin d'ouvrir de nouveaux marchés pour la consommation; lorsque la production des grands pays exportateurs aura baissé.

* * *

Un total de 190¼ millions de boisseaux de blé a été expédié de l'Ouest depuis le 1er août au 21 octobre.

* * *

Il y a une grande disette de blé au Chili et le gouvernement de ce pays est à prendre des mesures pour s'approvisionner et empêcher la spéculation.

* * *

Les expéditions de grain de Vancouver cette année sont le double de la quantité expédiée il y a un an au même temps.

* * *

La chute récente de la Livre impériale a eu pour effet d'augmenter le blé canadien sur le marché anglais de près de 2 cents le boisseau.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

La Survivance

Imprimée par
IMPRIMERIE "La Survivance" PRINTING Ltd.
10010 109e rue — Edmonton, Alta.
Téléphone 24702

Rédacteur: Maurice LAVALLÉE
Administrateur: R. P. J.-B. BOYER, O.M.I.

ABONNEMENTS

Canada, un an	$2.00
Etats-Unis	$2.50
Europe	$3.00

MERCREDI, LE 16 NOVEMBRE 1932

Voulez-vous aider?

Dans une autre page, nous annonçons que deux églises de paroisses catholiques ont été la proie des flammes qui les ont détruites totalement, dimanche dernier.

Ce sont là de cruelles épreuves qui apparaissent encore plus terribles en nos temps de crise où les revenus semblent être une chose du passé.

Nous voulons croire que ces deux églises se relèveront promptement de leurs cendres. C'est un édifice trop nécessaire pour que les fidèles habitués à aller s'y réconforter chaque dimanche et peut-être plusieurs fois la semaine puissent s'en passer.

Mais, à l'heure actuelle, l'or ne roule pas sur les routes de nos campagnes. Si les catholiques des deux paroisses éprouvées veulent reconstruire leur église, il leur faudra sans doute faire des sacrifices quasi inouïs, car ils ne sont pas riches. Tout de même, quand le malheur frappe à la porte de son voisin, on ne craint pas de le secourir. La charité chrétienne qui doit être un trait d'union entre tous les catholiques les invite à s'entr'aider.

Nous avons reçu hier une lettre de M. l'abbé P. St-Arnault, curé de la paroisse de Brosseau, dans laquelle il nous relate quelques détails du désastreux incendie qui a consumé en moins d'une heure son église et nous demande de faire appel aux âmes généreuses. Nous ne résistons pas au désir de citer les paroles de son émouvante lettre.

Brosseau, Alta.
le 14 novembre 1932

Bien cher M. Lavallée,

Hier soir, dimanche, j'ai eu la cuisante douleur de voir brûler mon église, ma belle petite église que je venais de faire peinturer et qui m'était si chère! L'on s'est aperçu qu'il y avait du feu à 5 h., et à 6h. 30, il ne restait plus qu'un amas de cendres! Au milieu d'une fumée horrible et à quelques pieds des flammes, était le Saint-Sacrement! Grâce à Dieu, j'ai pu sauver les Saintes-Espèces — comment? Jamais je ne pourrai le dire — Défoncer un chassis, faire un court acte de contrition, sauter pardessus l'autel de côté, défoncer le tabernacle, prendre le bon Dieu et revenir par le même chemin fut l'affaire d'une demie minute, je crois, et ce fut assez long, car il m'a fallu au moins une grosse demi-heure avant de pouvoir respirer convenablement. C'est tout ce qui fut sauvé! Il ne reste plus rien, rien. Pas même deux purificatoires, pas un surplis; une vieille aube que j'avais au presbytère, et c'est tout! Les coups que frappe la divine Providence sont parfois terribles!

Je vous demanderais de faire un appel aux âmes généreuses par le journal. Vous ne pourrez jamais mettre notre condition trop pauvre —ma paroisse est si petite et la crise est si affreuse!

J'ai confiance que vous aurez le don de faire naître chez vos lecteurs des sentiments de générosité pratique.

P. St-Arnault, curé.

Cette lettre se passe de commentaires, car elle parle assez éloquemment. Nous soulignons cependant l'appel que fait M. le curé St-Arnault, et nous engageons ceux de nos lecteurs qui peuvent venir en aide aux paroissiens de Brosseau et à leur dévoué curé de ne pas tarder à le faire. Et qu'ils soient bien persuadés que leur geste charitable ne demeurera pas sans récompense.

La natalité américaine

Dans un récent communiqué, la compagnie d'assurance Metropolitan Life attire l'attention sur le fait que les Etats-Unis en sont arrivés à posséder une population où les naissances sont égales aux décès.

En 1930, le taux des naissances aux Etats-Unis était de 18.9 par mille et celui des mortalités était de 11.4. La balance de 7.5 par mille, ajoute le bulletin de la compagnie, n'indique pas une réelle augmentation naturelle, puisque cette augmentation est due à un taux plus élevé des naissances antérieur à l'année 1930 et à la forte immigration des années passées.

Si les naissances et les mortalités se maintiennent au niveau actuel, le taux de la natalité ne sera plus 18.9 par mille comme en 1930; et le taux de la mortalité se chiffrera à 15.97 et non plus à 11.4 comme en 1930. Ce sera une perte de .21 par mille chaque année.

Le même bulletin ajoute, après avoir cité maintes autres statistiques, que la population des Etats-Unis atteindra bientôt son maximum qui serait de 150 millions d'habitants.

La génération actuelle n'a cure de se reproduire, conclut le même bulletin.

Il n'y a pas lieu d'être surpris de constater une diminution alarmante de la natalité chez nos voisins. C'est le résultat de l'éducation matérialiste dont on sature le coeur et le cerveau de la jeune génération qui fréquente des institutions où les professeurs enseignent des théories très hardies qui sont une contravention directe de la morale religieuse la plus élémentaire.

Et puis, il y a les revues dites scientifiques où de prétendus savants se font les champions d'une doctrine radicalement immorale. Il y a les théâtres où la sainteté du lien matrimonial est ridiculisé. Il y a les journaux où l'on raconte avec maints détails les événements qui se greffent autour des divorces de personnages de la haute gomme, voire même de la plèbe.

Voilà quelques-unes des principales causes qui travaillent toutes ensemble à diminuer les taux de la natalité aux Etats-Unis et en plusieurs autres pays de l'univers.

Ne serait-il pas temps que les gouvernements, que tous ceux qui sont constitués en autorité s'émeuvent à la vue d'un mal qui va sans cesse grandissant et qui peut saper dans leur base la puissance des nations les plus fortes?

La ruine de l'empire romain est un exemple frappant de ce que l'avenir réserve aux peuples qui s'écartent trop profondément des lois morales. On ne devrait pas oublier une telle leçon d'histoire.

Maurice Lavallée.

Principes inaltérables

Ceux qui croyaient M. Armand Lavergne à tout jamais muselé ont dû déchanter, les uns avec regret, les autres avec satisfaction. Le vice-président de la Chambre des Communes n'a pas abdiqué sa liberté de parole. Les honneurs et la discipline de parti ne le retiennent pas lorsqu'il s'agit de revendiquer les droits constitutionnels de sa nationalité: bel exemple de crânerie qui devrait être plus souvent imité!

L'an dernier, M. Lavergne fustigeait la politique persécutrice de M. Anderson. La veille de la Conférence Impériale, il dénonçait l'ostracisme dont ses compatriotes étaient victimes dans le choix des aviseurs et des secrétaires canadiens de cette Conférence. A ce propos, il ne craignait pas d'affirmer que la langue française et le bilinguisme n'avaient jamais été autant sacrifiés que sous le régime actuel.

Avant-hier, à la Chambre, il a réaffirmé le caractère bilingue de la Confédération canadienne. "La Constitution, dit-il, déclare que le Canada est bilingue. Le tiers de notre population est de langue française. La Confédération est un pacte. Et un pacte comporte l'obligation de le respecter. Que nous le voulions ou non, les deux races sont ici pour vivre ensemble. Mais les Canadiens de langue française n'entendent pas être parqués dans la province de Québec comme dans une réserve. Notre pays, à nous, s'étend de l'Atlantique au Pacifique. J'ajoute que le bilinguisme sera le salut du Canada. C'est lui qui donne à notre pays un caractère différent de celui des Etats-Unis. Nous avons deux civilisations et deux nationalités. Pour cette raison nous sommes différents de nos amis du sud. Et cette qualité de races sera le salut de notre commune patrie."

Ces grands principes ne seront jamais assez répétés et il importe que ce soient ceux des nôtres qui jouissent de quelque autorité et de quelque prestige qui les affirment sans se lasser, qui se préoccupent aussi de les faire appliquer dans toutes les sphères de la vie nationale.

Nos hommes publics, qu'ils appartiennent à une race ou à l'autre, parlent souvent de l'oeuvre de la Confédération, de l'égalité des races et des langues, de la nécessité de respecter des droits mutuels. Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ils insistent sur la grandeur des deux civilisations qui se sont jointes pour travailler à l'unité et à la prospérité de notre pays, sur le puissant actif qu'elles représentent pour le Canada.

Les paroles ne suffisent pas. Il faut que les actes posés par les divers gouvernements prouvent que l'égalité des races et des langues n'est pas un mythe, que Canadiens français et Anglo-Canadiens jouissent partout des mêmes droits.

Ainsi, le bilinguisme sera en honneur dans toutes les branches des services fédéraux et les nôtres y trouveront toujours la part des charges à laquelle leur nombre leur donne droit. Les hautes fonctions, les judicatures, les honneurs seront distribués équitablement. Le français et l'anglais seront indifféremment enseignés dans toutes les écoles primaires du Canada, sans que personne n'intervienne pour léser les droits d'une des deux races. Et tout cela sera fait, il va sans dire, de bonne grâce, avec la plus grande générosité, et non pas à force d'instances.

Nous sommes encore loin, n'est-ce pas? de ce régime idéal qui, pourtant, avec un peu de bonne volonté, serait facile à observer, et qui mettrait fin à la plupart de nos difficultés. Qu'il soit réalisable, la province de Québec nous en donne la preuve tous les jours. La minorité anglaise de cette province s'en trouve bien. Les minorités françaises des autres provinces n'en veulent pas d'autre pour elles-mêmes.

(Le Droit)

Veillez à ce qu'il y ait partout des écoles où les enfants soient avec le plus grand soin instruits des vérités saintes et des devoirs envers Dieu, où ils apprendront à connaître parfaitement l'Eglise, à écouter ses enseignements et à se persuader qu'il faut être prêt à souffrir pour sa cause.—Leon XII.

Ephémérides

Il y a 27 ans

"Le Courrier de l'Ouest" (Jeudi, 16 novembre 1905)

Le Rév. Père Beaudry est à Edmonton pour quelque temps. Le Rév. Père vient d'Athabasca Landing où il est à faire construire une église.

* * *

Le Canadian Northern approche tous les jours. Il n'est plus qu'à douze milles d'Edmonton.

* * *

M. Léon Bureau, qui est ici depuis quelques mois, doit retourner à Paris dans quelques jours.

* * *

Les RR. PP. Jan et Hétu, MM. R. Lemarchand, J. O'Coffee, J.-A. Lessard, J. Dorrigan, R. Brutinel, ces deux derniers venus de France depuis peu, ont fait, avant-hier, une visite à la réserve indienne dont M. Gibbons est l'agent. Chemin faisant, ils se sont donné le plaisir de la chasse, et non sans résultat, puisque le P. Jan a tué un énorme loup-cervier.

* * *

MORINVILLE:

Mardi dernier, MM. Chevalier, Dr. Lachapelle, DeBlois Thibaudeau, de Montréal, gérant du Crédit Foncier, accompagnés de M. Picard, d'Edmonton, étaient de passage au milieu de nous. Nos visiteurs se déclarèrent enchantés des belles campagnes qu'ils ont vues, et tout à fait surpris de la température douce et de ce ciel serein à cette saison si avancée de l'automne.

* * *

LAC LA BICHE:

Le gouvernement est à faire des chemins dans le district du Lac la Biche. C'est M. Oliva Lamoureux qui en a le contrat.

* * *

Le Rév. Père Grandin est au Lac la Biche pour une couple de semaines.

* * *

M. J.-L. Lessard, marchand, est allé au Lac Castor la semaine dernière dans le but d'y établir un poste.

* * *

MARCHE D'EDMONTON:

Beurre	15c 20c 22c
Oeufs	25c
Charbon	$4.00 la tonne
Paille	$ 3 à $ 4 le char
Foin de Prairie	$ 6 à $12 "
Mil	$10 à $16 "
Avoine	28c le minot
Lin	5c la lb.
Peaux	2c à 4c la lb.
Boeuf	2c à 3c la lb.
Porc	4c à 5c la lb.
Volailles, vivantes	8c à 10c la lb.
Volailles, mortes	10c à 12c la lb.
Mouton	6c la lb.

Au marché

Le froid réduit le nombre des acheteurs au marché

Samedi, il y avait très peu de clients au marché de la ville. Le froid a aussi empêché plusieurs cultivateurs d'occuper leurs étaux. Jusqu'à midi, il n'y eut que peu de ventes. Les prix n'ont presque pas varié, si ce n'est une augmentation du prix des oeufs. Les oeufs frais se sont vendus 50c, la douzaine, les no 1, 45c. Le beurre, 30c la lb. Du beau miel s'est vendu 30c le pot de 29 onces; le miel en gâteau, 35c.

Les poulets de printemps, préparés, obtinrent 15c. la lb., ainsi que les canards et les oies. Les dindes se sont vendues de 15 à 18c la lb. La laitue et les oignons verts, 5c le paquet. Les tomates de jardins d'hiver, 25c la lb. Beaucoup de chrysanthèmes se sont vendues à 50c le paquet.

A l'exception de deux vendeurs de volailles, il n'y avait personnes à l'extérieur du marché.

—oOo—

LEGAL

La compagnie Adams a construit à la station un moulin avec la machinerie nécessaire pour moudre tout grain quel qu'il soit devant servir au soin des animaux. C'est Emile Nault qui en est chargé.

Malgré la neige qui est venue surprendre plusieurs cultivateurs occupés à battre leur récolte et qui persiste à ne pas vouloir s'en aller, les travaux ont repris. Il paraitrait que le grain est de première qualité quand même, tant mieux; mais ce ne doit guère être chaud pour les travailleurs.

Pas un de nos chasseurs n'est revenu bredouille de leurs randonnées dans le nord. Tous se plaignent que le gros gibier est difficile à dépister. Orignal, chevreuil, voire même un ours, sont les spécimens rapportés récemment par nos nemrods heureux de leur voyage. Fred Demers et N. Cousineau, eux ne sont pas revenus. Ils comptent passer une partie de l'hiver dans le nord pour s'adonner à la trappe des animaux de fourrure.

Il y a quelque temps M. Louis Normandeau a amené un conférencier, un M. Bevington pour nous parler des secrets de la crise économique et financière. C'était intéressant et très instructif.

Les jeunes filles de l'école supérieure sont à préparer une séance qui sera donnée dans la salle paroissiale le dimanche, 4 décembre. Il y aura un programme musical et une comédie en 4 actes: "le voyage de M. Perrichon" dont les rôles seront tous joués par les demoiselles. Les recettes serviront à défrayer les dépenses d'un arbre de Noël pour les enfants de l'école du village. Les jeunes filles organisatrices ne peuvent qu'être louées pour cette initiative et méritent d'être encouragées.

M. Léon Riopel a échangé son Ford coupé contre un Ford coach, où la famille qui grandit pourra trouver plus ample place. Félicitations.

Roland Davio s'est encore essayé dans un tournoi de boxe avec un adversaire vieux boxeur venu cette fois d'Edmonton. La lutte était inégale, car Roland n'est qu'à 'ses débuts, mais il a su tenir tête quand même. M. Roux nous a ensuite donné une exhibition de lutte corps à corps. Le spectacle était typique. M. Roux fut déclaré vainqueur. L'arbitre était Louis Lavoie, expert lutteur et champion d'Edmonton.

Une jolie cérémonie eut lieu dans l'église paroissiale ce mardi, 15 courant. M. le curé bénissait l'union de Elisée Ouellet, le benjamin de la famille de M. et Mme Joseph Ouellet, avec Stella Demers fille de M. et Mme Damase Demers. Les deux pères servaient de témoins. Mlle Demers étant Enfant de Marie se consacra à la sainte Vierge, assistée de la présidente de la congrégation, Mlle M. Rose St-Martin. Après la cérémonie tous les invités se rendirent à Diligence, où le banquet de noce fut servi à la résidence des parents de la mariée. Le soir, ce fut chez M. et Mme Joseph Ouellet. Voeux de bonheur et longue et heureuse vie aux jeunes époux.

Baptême. Joseph Normand Philippe, né de Philippe Mercier et Elizabeth Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Préfontaine, cousins de l'enfant.—Corr.

—oOo—

VIMY

Hier matin, on a commencé à arroser la patinoire et si tout va bien, on ira y patiner samedi.

Conduites par les syndics de la paroisse deux Soeurs de St-Laurent, Manitoba, ont fait la quête ici la semaine dernière. M. Benoit Baert est allé avec elles à l'ouest et M. Rosaire Fortier à l'est du village. Malgré le temps dur, personne n'a refusé de contribuer aux missions étrangères. Les bonnes Soeurs ont demandé à M. le curé de remercier les paroissiens de leur générosité.

MM. Noël Pelletier et Joseph Racine sont partis hier pour Joussard pour faire de la construction sur leur homestead.

Vimy a de nouveau un forgeron. M. Charles Levasseur d'Edam s'est installé ici la semaine dernière. Il y a aussi une place pour un cordonnier.

En visite au presbytère: MM. Marc Girard et Joseph Gagné de Calder.

Rappelez-vous la partie de cartes dimanche prochain, des chants en français, pièce en anglais, amusements pour tous; sous les auspices des dames de Ste-Anne.

Baptêmes. Joseph Camilie, fils de M. et Mme Edmond Dozois. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Demers de Legal.

Marie Mona Germaine, fille de M. et Mme Léopold Garon. Parrain et marraine, M. Henri Brouillette et Mme Florence Gaulin, oncle et tante de l'enfant, tous de Vimy.

Joseph Raymond Zénon, fils de M. et Mme Eloi Petrin. Parrain et marraine, M. Zénon Bertrand et Mlle Blanche Mercier de Westlock. Porteuse, Mme Joseph Mercier de Westlock, tante de l'enfant.—Corr.

—oOo—

CALGARY

Mariage. Mardi dernier avait lieu le mariage de Thomas Holst avec Marguerite Duquette. Le nouvel époux est originaire de Montréal et sa jeune femme est née à Calgary même. M. Etienne Duquette, 919 23e avenue N. O., accompagnait sa fille tandis que le témoin du marié était M. Barette.

Choses et autres. La famille Cardinal a quitté définitivement Calgary vendredi dernier, en route pour Winnipeg où elle passera quelques jours, puis ira prendre domicile du moins pour l'hiver à St-Hyacinthe. Plusieurs amis, ils sont nombreux dans le cas d'un homme qui a rendu de si bons services à son église paroissiale comme maitre de chapelle exemplaire, et aussi qui fut toujours mêlé à nos différentes sociétés, plusieurs amis, disons-nous, s'étaient rendus au départ du train afin de souhaiter aux voyageurs un bon voyage et leur exprimer un dernier regret de les voir partir.

Nos Dames de Ste-Famille préparent une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales pour dimanche prochain. Elle aura lieu dans la salle de l'église après l'office du soir. Allons nous amuser sous leurs auspices et tout en encourageant leur zèle et leurs travaux, nous assurer d'un bon réveillon comme elles savent si bien faire.

Le P. Rouleau vient de quitter la paroisse Ste-Anne de cette ville, pour se reposer deux ou trois mois à la côte du Pacifique. Après quoi, paraît-il, il reviendra de nouveau dans le diocèse de Calgary. A l'occasion de son départ, l'autorité diocésaine a fait les changements suivants: le P. Dargan, autrefois de Carstairs, devient curé de Ste-Anne de Calgary; le P. Ross, de Macleod, devient curé de Carstairs; le P. McGillivray, de Black Diamond, devient curé de Macleod; le P. Fitzpatrick, de Brooks, devient curé de Black Diamond, et le P. Morrow, vicaire à Medicine Hat, est nommé à Brooks.

Messes chantées pour cette semaine. Lundi, recommandée par Siméon Laurendeau pour ses parents défunts; mardi, par Mme Côté pour ses parents défunts; mercredi, pour ses membres défunts par la famille Savary; jeudi et vendredi, pour feu Clarence Côté par sa famille; et samedi, par la famille Demers pour ses parents défunts.

Catéchisme. Nos enfants du catéchisme, trop nombreux pour une seule classe, sont divisés en deux groupes: celui du grand catéchisme et le groupe du petit catéchisme préparatoire. M. le curé enseigne aux grands et les petits sont placés sous les bons soins d'une maman à qui est confiée, à tour de rôle, l'éducation religieuse pour un mois. En novembre, c'est Mme Choinière, ancienne institutrice, qui prête ainsi son concours à l'Eglise.

Pour le mois d'octobre passé, il a été fait mention honorable en faveur de Béatrice Despins, chez les grands, qui a conservé 25 points sur 25 dans le mois avec aucune absence enregistrée; et en faveur de Jacqueline Chase, chez les petits, ayant conservé 23 sur 25 sans une absence durant tout le mois.

Usage de la patène. On entend parfois des gens se demander pourquoi on garde la nappe de communion à la sainte table, maintenant que le petit servant tient une patène sous le menton des communiants.

Voici comment la question fut posée à la "Semaine Religieuse" de Québec il y a quelque temps: Dans certaines paroisses on a supprimé la nappe de communion, vu l'usage de la patène. La nappe de communion et la patène ne sont-elles pas d'obligation? Il est bon souvent de relire les documents du Saint-Siège, a répondu la Semaine Religieuse, parce que sans cette précaution, les enseignements qu'ils contiennent sont vite oubliés. Et elle cite le passage de l'instruction de la sacrée congrégation des sacrements en date du 26 mars 1929, parue dans les Acta Apost. Sedis le 4 novembre de la même année, qui dit clairement que la nappe de communion et la patène sont obligatoires. La table de communion tire son nom de son usage particulier et exclusif. Pour qu'elle mérite cette dénomination, il faut qu'elle ressemble, autant que possible, à une table: la nappe est l'ornementation et la toilette naturelle de la table. Aussi son usage est-il prescrit par le missel, le rituel et le cérémonial des évêques. Mais parce qu'il est difficile de remarquer les parcelles qui peuvent se détacher de l'hostie et tomber sur la nappe blanche, la congrégation des sacrements a exigé l'usage de la patène de communion. C'est une patène autre que celle de la messe, excepté lorsque l'évêque dit la messe ou qu'il y a diacre et sous-diacre, car alors un des prêtres assistants porte la patène même de la messe. Le servant ou les fidèles qui se passent la patène de communion doivent faire attention de ne pas la pencher afin de ne pas faire tomber par terre les parcelles qui seraient ainsi profanées. La communion étant distribuée, on porte la patène à l'autel pour que le prêtre la purifie en laissant tomber les parcelles qui s'y trouvent dans le ciboire ou dans le calice de la messe.—Corr.

—oOo—

Chronique de l'A. C. F. A.

(Suite de la page 1)

nous en envoyer, mais persévèreront-ils dans leurs bonnes dispositions? Nous le dirons plus tard, si nous avons l'occasion d'accuser réception de ces cadeaux.

* * *

Malgré la dure épreuve qui vient de frapper la paroisse de Villeneuve, M. le curé O'Neill a bien voulu mettre sa salle à notre disposition pour y tenir une assemblée de tous les gens de langue française, après la messe, dimanche prochain, le 20. Si nous le pouvons, nous serons à Rivière qui Barre dans l'après-midi, et le ferons annoncer à la messe dimanche.

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire général.

—oOo—

Nouvelles Diverses

YORKTON, Sask. — Comme l'expiration de sa sentence de 18 mois de prison pour parjure achève, ses coreligionnaires font actuellement tout ce qu'ils peuvent pour sauver Peter Verigin de la déportation.

LONDRES.—Le bâton de feld maréchal a été conféré à lord Byng de Vimy, ex-gouverneur général du Canada, au palais de Buckingham. Le grade de feld maréchal est le plus élevé dans l'armée anglaise. Lord Byng fut élevé à ce rang il y a quelque semaines, après avoir annoncé qu'il se retirait de la police métropolitaine.

MADRID.—La "Gazette Officielle" publie une loi modifiant le code pénal espagnol de 1870, supprimant la peine de mort et réduisant, d'une manière générale, les peines s'appliquant aux crimes.

Avis aux consommateurs d'eau

"MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR"

Tout consommateur d'eau, soit propriétaire ou locataire, devrait savoir la position du robinet de contrôle au soubassement, savoir le fermer au besoin et être certain qu'il est en bon ordre. Cela vous épargnerait de l'ennui et des dépenses en cas de coulage, de gelée ou de rupture de tuyaux dans la maison. Au cas de coulage ou de rupture d'un tuyau, fermez immédiatement le robinet de contrôle.

PROTEGEZ VOS CONDUITS D'EAU ET LE COMPTEUR

Tout consommateur d'eau est responsable pour la protection et la sûreté du compteur, du tuyautage et de la plomberie. Une demi-heure passée à envelopper les tuyaux et le compteur avec des journaux ou des guénilles attachés, épargnerait beaucoup d'ennuis et de dépenses de "dégelage". Le "dégelage" à l'électricité est coûteux et dans bien des cas pourrait être évité si des précautions avaient été prises en protégeant les tuyaux et le compteur.

Le département n'enlèvera pas les compteurs dans le but de permettre de laisser couler l'eau constamment pour protéger la plomberie privée au cours des mois d'hiver.

LES HYDRANTS DES COURS

Fermez et protégez les hydrants de vos cours. N'attendez pas que la gelée ait pénétré dans la terre. Faites-le dès maintenant afin de vous épargner des ennuis et des dépenses. S.v.p. lisez les conseils au dos de vos factures d'eau.

Dépt. des troubles de l'aqueduc
Téléphone 26185

Cité d'Edmonton,
Département de l'Aqueduc
15 novembre 1932.

AVIS

Règlements concernant les patinoires

Toutes les patinoires, indépendamment de la grandeur ou de la localité, doivent être enregistrées au Bureau de l'Aqueduc.

Cité d'Edmonton
Département de l'Aqueduc
Tél. 26185 — 15 nov. 1932

BONNYVILLE

A peine quelques brindilles de neige et un beau temps doux nous favorise. Les chemins demeurent des meilleurs pour autos. Très peu de cultivateurs vendent de grain—espérant toujours.

Vendredi le 11 novembre a été déclaré fête civique dans le village de Bonnyville—les places d'affaires fermeront donc ce jour-là.

Pour le mois d'octobre, les suivants sont arrivés premiers.

Grade XII—Laura Dargis, Théodore Fraser
Grade XI—Lorraine Déchêne, Muriel Clifford
Grade X—Stella Pitre, Gérard Fraser
Grade IX—Jeannette Binette, Antoinette St-Pierre
Grade VIII—Mariette Dussault, André Vallée
Grade VII—Bernard Ouimet, Marie-Laure Durocher
Grade VI—Jeannette Bureau, Marie-Rose Bureau
Grade V—Lucille Campeau, Emile Vallée
Grade IV—Gérard Lacombe, Délina Nadeau
Grade III—Thérèse Lacombe, Annette Larivière
Grade II—Gisèle Demers, Isabelle Clifford
Grade I Sr.—Léo Smith, Edouard Vallée
Grade I Jr.—Edouardine Nadeau, Cécile Dargis.

—Corr.

—————oOo—————

PICARDVILLE

Lundi le 7 novembre, M. Etienne Cloutier s'unissait à Mlle Alice Peltier, de Légal, et M. Euclide Racine à Mlle M.-Reine Dufrêne de Légal. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

La partie de cartes des Dames de l'Autel avait lieu dimanche dernier et fut une de nos belles soirées récréatives. La partie de whist terminée, M. le curé eut l'amabilité de nous jouer deux morceaux de cornet. Il y eut en plus des prix pour les gagnants aux cartes, un prix d'entrée pour les hommes et un pour les femmes. Les vues animées étaient très bien. Chacun s'en alla content de sa veillée.

Hier, c'était le tour des jeunes filles de la paroisse à donner leur partie de cartes. Les années précédentes, elles ont presque toujours remporté la palme par le résultat de leurs soirées. Et elles ne veulent pas la laisser tomber car l'assistance était nombreuse hier soir. Quelques jeunes filles s'exécutèrent de bonne grâce pour rendre la veillée agréable: Mlle H. Comeau au piano et Mlle Irène Brault chanta, acompagnée par Mme H. Roberge.—Corr.

—————oOo—————

LAC LA BICHE

M. Lucien Bourget est à se bâtir pour faire l'élevage du vison. C'est une nouvelle industrie dans nos environs et nous lui souhaitons du succès.

Nous sont revenus d'Edmonton, M. le curé R. B. Woodhouse et M. Chas Lebas; M. et Mme Josaphat Durocher, M. et Mme L. Bourget, M. T. Maccagno, ainsi que Mme M. Richard, de Normandeau, aussi M. A. Hamilton, M. J. Mackriss, tous deux de retour d'un voyage d'affaires.

M. A. H. Swift, d'Athabaska, inspecteur d'écoles, était de passage en faisant son tour d'inspection.

La température est idéale pour cette saison de l'année et la neige n'a pas fait son apparition encore. Tant mieux car l'hiver sera toujours assez long.—Corr.

La vie en Alberta

A Messieurs les Curés

Comme par le passé nous pouvons vous procurer à bon compte des **enveloppes de paroisse.**
Afin d'éviter les retards des derniers jours de l'année nous vous demanderions de nous envoyer votre commande au plus tôt.
Nous avons aussi en main un joli choix d'enveloppes pour les offrandes de Noël.

Imprimerie La Survivance
Edmonton

MORINVILLE

L'amicale de notre couvent donnait le 13 de ce mois une partie de cartes avec concert, au profit des oeuvres qui lui sont confiées. Un bon nombre de personnes avaient répondu à l'appel et la soirée fut tout-à-fait intéressante. Nous félicitons les anciennes élèves de leur initiative.

L'on joua au Euchre et au whist, les tables se partageant presque également. Mgr Pilon remporta le premier prix pour le Euchre et Madame G.-M. Deschêne également. Au Whist M. A. Champagne et Mlle M. Sabourin se partagèrent lec honneurs.

Les prix de consolation revinrent à Mme St-Gervais et à Mlle E. Brissette et chez les hommes à Joseph Thériault et André Sabourin.

Le programme avait été préparé avec grand soin et rendu avec beaucoup de succès. Mesdemoiselles Christiana Loiseau et Raymonde Perras avaient consenti à la dernière minutes de se joindre à ceux et à celles que la Survivance mentionnait dans son dernier numéro. A tous nous disons un merci cordial.

L'on nous annonce pour dimanche prochain à 3 heures, une assemblée populaire. M. Becrington doit nous parler du système bancaire de l'étalon d'or, de l'inflation et de la déflation de l'argent. Ce sont là autant de questions qui nous intéressent par les temps qui courent et que plusieurs personnes ne saisissent pas. M. Louis Normandeau, accompagnera M Becrington et lui servira d'interprète auprès de ceux qui ne connaissent pas l'anglais d'une manière parfaite.

Dans la soirée, nous aurons nos vues animées et l'on nous promet pour ce jour-là une représentation d'un grand intérêt. Elle se nomme "la femme qui ne réfléchit pas" (Careless Woman). Sans doute, nos bonnes dames et demoiselles se rendront en foule pour y voir le type vivant de celle qui n'a pas de tête, c'est-à-dire qui agit comme une étourdie.

Mgr le curé continuera sa visite paroissiale, et cette semaine, il visitera les familles de la ville. La réception est partout cordiale de la part des paroissiens et de part et d'autre l'on apprécie cette entrevue de quelques minutes. Le bon pasteur connait ses brebis et ses brebis le connaissent.

L'hiver nous est arrivé presque subitement et la neige recouvre le sol de son manteau blanc. Les premiers jours paraitront peut-être un peu durs mais peu à peu nous nous habituerons et bientôt serons faits à la saison du temps.—Corr.

Les Anciens du Collège des Jésuites

A Saint-Paul!

Samedi et dimanche, les 26 et 27 novembre, les "Anciens d'Edmonton et des environs y seront. Départ: de bonne heure samedi après-midi. Dans la soirée les "Anciens" de Saint-Paul se feront battre, dans une partie de gouret, par les "Anciens" d'Edmonton. Le restant du programme ne nous regarde pas! Les gens de Saint-Paul s'en chargent. . . Dimanche après-midi, retour.

Par téléphone!

Le "bridge" par téléphone de mardi dernier n'est pas un coup raté! L'abbé Ketchen et Roland Patenaude sont tenus responsables du succès! Félicitations aux gagnants. . . Remerciements et encouragements aux autres.

"Sans-Atout"

C'est sous ce nom que nos "As" se réunissent, tous les lundi, à la "Recreation Academy" pour renverser avec une boule des bouteilles en bois. C'est un plaisir innocent, mais si vous regardez les résultats dans la colonne des "Sports" vous verrez que ce ne sont pas des innocents qui jouent. . .

"Moi"

"Moi" est une comédie de Labiche, que M. Alphonse Hervieux présentera à l'Ecole Séparée, dimanche, le 20 novembre au soir. A cette occasion les "Anciens" doivent se rappeler que:
1. "Moi" est une comédie très fine d'un auteur très fin pour un auditoire pas "bête". . . nous en serons.
2. Plusieurs artistes sont des "Anciens" et tous sont de nos amis.
3. M. Hervieux nous a prêté gracieusement son concours, l'an dernier, dans une occasion semblable.

Ernest Côté, secrétaire.

SAINT-VINCENT

Les élèves de l'école Arctic du village n'ont pas voulu laisser passer la fête patronale de la Rév. Soeur Supérieure sans lui manifester leurs sentiments de respect et de gratitude. Aussi à la Saint-Didace il y eut de nombreuses communions et de beaux cantiques chantés par les élèves, ce qui mit une note gaie et solemnelle durant le saint sacrifice de la messe.

Lundi dernier dans l'après-midi il y eut à l'école en l'honneur de la mère supérieure une petite séance intime. La Soeur Lucien d'Italie fit exécuter par ses élèves des chants ainsi que des déclamations appropriés.

Qu'il soit permis au correspondant de se joindre à tous les enfants de l'école dans ce beau concert d'admiration et de bons souhaits à l'égard de la bonne et dévouée Soeur Saint-Didace.

Malgré le grand froid de dimanche dernier, les membres de l'exécutif du cercle St-Vincent de l'A.C.F.A. se réunirent au presbytère. Il fut décidé d'organiser une soirée au profit de l'association. Il serait humiliant de nous faire donner la leçon par les gens de Tangent et Rahab, lesquels encore commençants sur leurs terres se sont montrés admirables de générosité.

M. Théophile/Rocheleau est de retour d'un grand voyage au nord de la rivière Castor et il a manifesté l'intention d'installer un moulin à scie dans cette région.

Mme Aurèle Leclerc est de retour de Legal où elle a passé quelque temps au chevet de sa vieille mère décédée dans les premiers jours de ce mois. Qu'elle reçoive nos sincères sympathies dans cette perte si cruelle.

Un grain de bon sens:

La critique n'a jamais tué ce qui doit vivre et l'éloge n'a jamais fait vivre ce qui doit mourir.

—Corr.

—————oOo—————

LAFOND

Les paroisisens de Lafond ont donné dimanche dernier une belle preuve de leur appréciation de l'A.C.F.A. Une soirée familiale au profit de notre association a réuni au-delà de cent personnes, dans notre salle paroissiale, malgré le froid intense qui sévissait. Après la partie de cartes, on distribua de beaux prix aux gagnants, et la soirée continua avec beaucoup d'entrain.

Les enfants de l'Avant-Garde de l'école Lafond, sous la direction de leurs dévouées institutrices, nous chantèrent deux chansons patriotiques, puis nous jouèrent une très courte mais gentille petite pièce. M. Jos. Journault nous a beaucoup intéressé dans une improvisation comme lui seul peut en jouer. Il nous a montré, par une comparaison tirée de "Baptiste l'Habitant" que tous les Canadiens-français devraient entrer dans le parc de l'A.C.F.A.! M. Lucien Maynard, avocat de St-Paul nous a parlé de l'A.C.F.A., des Avant-Gardes et surtout des jeunes gens. Ceux-ci, dit-il, doivent former le bataillon entre l'A.C.F.A. et les Avant-Gardes. Et dans ce but, il a organisé lui-même un cercle de l'A.C.J.C.

M. Maynard, de Cluny, nous dit tout le plaisir qu'il éprouve de se trouver dans nos belles paroisses du district de St-Paul qu'il visite pour la première fois. Ses bons conseils de pionnier ont produit beaucoup d'impressions sur l'assistance.

M. le curé remercia, au nom de l'A.C.F.A., tous ceux qui avaient contribué au succès de cette soirée.

Un succulent goûter, gracieusement fourni par les officiers du cercle Lafond a régalé toutes les personnes présentes.

On vient d'apprendre avec stupeur que le feu a complètement détruit l'église de Brosseau dimanche, dans la soirée. Nos sympathies aux paroissiens de Brosseau et à leur devoué curé.—Corr.

—————oOo—————

GIROUXVILLE

Soirée du 6 courant. Temps superbe agrémenté d'un beau clair de lune, foule dans les deux étages, programme exécuté avec brio comme sur un rythme de cinéma parlant, chantant, musiquant et en français. Preuve que dans notre province, même dans la fin nord on peut avoir du français au cinéma. . . n'en déplaise aux tenants de la thèse contraire qui, entre nous, sont des "contraireux" ou bien des "intéressés".

Nos aimables voisins s'étaient donné la main de McLennan passant par Donnelly et Falher pour nous remettre nos politesses et visites passées, ce qui concerne la durée de la séance, vu qu'à dix heures exactement, le "Allez en paix avec la bénédiction d'un curé en herbe" était prononcé du haut de la chaire temporaire. . .

Disons avant de terminer que les acteurs, actrices, chanteurs et musiciens se sont acquittés de leur rôle d'une manière très satisfaisante. Derrière le rideau et dans l'exécution des piècettes des enfants d'école, on a reconnu la matrise et le doigté de Mlle Annette Lauzé, institutrice à l'école du village ..

Parmi nos visiteurs du dehors qui prirent part au programme, M. Phalampin, violoniste, accompagné par sa soeur, Mme Rentiers, du plus pur classique exécuté en amateurs, M. Capron, professionnel avec deux de ses jeunes élèves "fanfaristes, en professionnel et Mme A. Lauzé, institutrice, dans une déclamation superbement rendue...."

Parmi nos artistes locaux, qu'il suffise de mentionner au hasard: Mmes D. Allard, H. Deslauriers, L.-A. Gosselin, Mlle E. Collin, MM. L. et D. Allard, P.-Z. Pelletier, etc.. ..

Le tirage du lot par un bébé rapporta le numéro C Série C.16 allant à Mme Zoël Côté, de Donnelly.

M. le curé Normandeau félicita la gagnante, offrit ses sympathies aux perdants tout en remerciant tous ceux et celles qui avaient pris part à ce concours; puis après les remerciements d'usage, un petit mot d'encouragement de la part des RR. PP. Lajoie et Demers. Puis "O Canada......

Visiteurs—Mme Louis Rochon et H. Brisson, de Legal, soeur et neveu de M. et Mme Ed. Brisson de Donnelly visitaient chez leur ancien curé de Legal.

MM. les docteurs Desrosiers et Hardy profitaient de la séance de dimanche pour faire une visite de "santé" à leurs clients.

Convalescents—Mme L. Brulotte est revenue de l'hôpital où elle a subi l'ablation d'une tumeur localisée au bas d'une épaule.

Mme D. Bélanger souffrant de dépression nerveuse a fait deux semaines de cure à l'hôpital.—Corr.

—————:o:—————

JOUSSARD

Le 5 novembre, tous les jeunes gens et jeunes filles de Joussard se firent un plaisir de se rendre à l'aimable invitation de Mme F. Gionet pour souhaiter la bienvenue à son frère, M. Ferdinand Turcotte, arrivé ici dernièrement.

La réunion fut très gaie. L'on se sépara à une heure assez avancée, tous étaient enchantés de leur veillée et se promirent bien de retourner bientôt chez Mme Théophile Gionet où tout le monde se divertit si bien.

Un incident tragi-comique fit rire et pleurer bon nombre de personnes mercredi dernier.

Un camion s'arrêta près de la rivière vers 2 heures de l'après-midi. On envoie un Danois qui était à l'arrière, chercher de l'eau pour mettre dans l'engin, ce que notre homme s'empressa de faire de la meilleure grâce du monde, sans même soupçonner que ce n'était qu'un moyen pour se débarrasser de lui.

Lentement, il avance sur la rivière, lorsque tout-à-coup, mettant le pied sur un morceau de glace plus mince, il enfonce cherchant en vain un point d'appui. Il appelle au secours, mais personne ne l'entend car le camion était reparti et les maisons trop éloignées.

S'aidant de ses mains et de ses pieds il s'arrache enfin et parvient à atteindre le rivcage où sans aucun scrupule il enlève son linge et court ainsi à la première maison.

Croyant sans doute à un fou échappé ou à quelque revenant, l'Indienne qui était seule prend aussitôt la fuite, un enfant sous chaque bras et tout d'un trait arrive à la mission suivie de près par notre danois en habit d'Adam, qui sautait et gambadait de plus bel pour se réchauffer.

Quelques hommes viennent et le font entrer dans la chambre des fournaises, où on lui donna, qui des pantalons une bonne chemise, qui un paletot, des bas et des souliers.

Tous étaient excités et attendaient avec impatience l'arrivée de la police à qui l'on s'empressa de téléphoner.

Celle-ci vint enfin, et après une enquête sommaire, on le libéra sous prétexte d'un accident dont il n'était pas tenu responsable.

Améliorations—Sous la vigilante direction du Rév. Père Falher, les travaux de l'église se continuent.

Deux employés l'ont renchaussée pendant que MM. Jos. Boivin et Jos. Boily la tapissaient et la peinturaient.

Six étoiles bleues et dorées fournies par la complaisance de Soeur Adolphe, et placées au-dessus des lampes ajoutent encore au calme et à la paix qui se dégagent du sanctuaire dominé par le grand crucifix.

Rien n'est négligé de la part du Rév. Père Falher pour faire de l'église la maison préférée où chacun aime à prier et à se reposer des grandes fatigues du jour.

Puisse cette petite église blanche être toujours pour les Joussardiens le signe de ralliement dans les jours d'orage, et le symbole de la vraie charité qui doit être la caractéristique de tout chrétien vraiment digne de ce nom.

Visiteur.—Jeudi dernier, le 3 nobre., M. Stanislas Lamoureux s'en allant à Kathleen, arrêta saluer sa fille au passage: Mme Adrien Charrois.

Allées et venues — Mme Jos. Duchesneau nous a quittés samedi matin, le 5 novembre pour se rendre à l'appel de sa mère mourante: Mme Abraham Perry de Légal.

M. François L'Escalier est parti mardi matin, pour Légal.

M. Adrien Charrois est aussi allé à Légal samedi dernier, avec M. Jos. Racine de Vimy. Il reviendra probablement mardi matin.

MM. Ludger Ouellette et Philéas Théroux sont revenus des récoltes qu'ils avaient été faire à Légal.

Hier, le Rév. Père Falher est revenu de Peace River avec le Rév. Père Lesarrec qui désirait venir demeurer dans son ancien petit Joussard.

Tous sont contents de son retour et présentent à ce bon vieux missionnaire leurs meilleurs souhaits de bienvenue. MUGUETTE.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	29
No 2 Nord	27½
No 3 Nord	26
No 4 Nord	24½
No 5 Nord	22
No 6 Nord	20
Fourrage	16

Avoine—

No 2 C W	12½
No 3 C W	10½
Fourrage	10½

Orge—

No 3 C W	16
No 4 C W	14

Seigle—

No 2 C W	13
No 3 C W	11

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	46¾
No 2 Nord	45¾
No 3 Nord	44¾
No 4 Nord	42¾
No 5 Nord	41¼
No 6 Nord	39¼
Fourrage	36½

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	47¼
No 2 Nord	46
No 3 Nord	44¾
No 4 Nord	43
No 5 Nord	40
No 6 Nord	36
Fourrage	36¼

Avoine—

No 2 C W	23⅝
No 3 C W	21⅝
Fourrage	21⅜

Orge—

No 3 C W	27⅞
No 4 C W	25⅞

Seigle—

No 1 C W	31⅛

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	2.75 à 3.25
" qualité moyenne	2.00 à 2.50
" commune	1.50 à 2.00
Veaux de choix	3.00 à 3.50
" qualité moyenne	2.50 à 2.75
" communs	1.50 à 2.50
Bouvillons (steers) de choix	2.75 à 3.25
Bouvillons qualité moyenne	2.00 à 2.75
" communs	1.25 à 2.00
Boeuf de choix	1.50 à 2.00
" ordinaire	1.00 à 1.50
" commun	.75 à 1.00
Mouton de choix	3.50 à 4.00
" de l'année	2.25 à 3.25
Brebis	1.50 à 2.00
Porc à bacon	2.90

Crème—

Spéciale	17
No 1	15
No 2	12

Oeufs—
(Variations quotidiennes)

Extras	27-33
Frais No 1 (First)	24-27
2ème qualité	18-22

Beurre—

En boite, la lb.	25
Enveloppé, la lb.	24

(Ces prix sont préparés le mardi soir)



Page Agricole



On enregistre la vélocité du vent

Parmi les nombreuses études intéressantes que font les agronomes aucune n'est peut-être plus intéressante ou plus nouvelle que la pratique qui consiste à enregistrer la vélocité du vent et à déterminer le volume de vent total qui passe sur une certaine superficie pendant une certaine période. A la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, les relevés pour 1931 montrent qu'il a passé au total 38,918 milles de vent pardessus le point d'enregistrement. Voici la répartition de cette quantité par mois:

Janvier	2,316	Juillet	1,640
Février	3,670	Août	3,660
Mars	4,168	Septembre	2,940
Avril	4,564	Octobre	3,390
Mai	2,958	Novembre	4,000
Juin	2,520	Décembre	4,092

oOo

Expédition de tabac sur l'Afrique

Le Canada a fait dernièrement son entrée sur le marché de l'Afrique occidentale britannique avec une expédition expérimentale de vingt-cinq barils de tabac, cultivé au Canada. A l'heure actuelle, l'Afrique occidentale britannique fait venir près de 77 pour cent de ses approvisionnements de tabac des Etats-Unis, et le Canada espère s'emparer d'une bonne partie de ce débouché grâce au nouveau tarif préférentiel entre les pays de l'Empire.

oOo

Débouchés pour les pommes anglaises

Le service des renseignements sur les marchés, de la Division fédérale des Fruits, fournit la note suivante au sujet du marché pour les pommes au Royaume-Uni:

"Le Commissaire canadien du commerce des fruits à Londres vient de fournir des renseignements plutôt optimistes, indiquant que la situation du marché anglais s'est améliorée. Les expéditions de fruits américains sont peu abondantes; il existe une bonne demande pour les fruits de bonne qualité et les pommes rouges ont la préférence. Il semble que les variétés à vive couleur, qui doivent arriver sous peu, seront l'objet d'une bonne réception. Le marché du Royaume-Uni parait avoir une tendance bien nette à se raffermir et les expéditeurs devraient s'efforcer de maintenir et de renforcer le marché autant que posible en évitant de faire de fortes expéditions de qualité inférieure."

oOo

Eléments minéraux dans l'alimentation des porcs

Un jeune cochon bien nourri multiplie cent fois son poids en six mois; des deux livres qu'il pesait à la naissance il monte à environ 200 livres en six mois. Cependant, cette croissance si rapide ne peut s'obtenir que si la ration contient tous les éléments nécessaires, minéraux et autres. Si les éléments minéraux font défaut, les porcs profitent mal et ils se développent beaucoup plus lentement. Les porcs du printemps se procurent les éléments minéraux nécessaires dans l'herbe du pâturage et dans la terre qu'ils mangent en fouillant le sol, mais les portées d'automne, qui sont tenues principalement dans les enclos sans herbe ou dans les parquets, ne peuvent se procurer ces minéraux et on est obligé de leur en fournir.

Voici un simple mélange minéral qui a été employé avec succès, pendant bien des années, à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alta: 76 livres de menu charbon, 20 livres de sel, 3 livres de chaux éteinte à l'air ou de pierre à chaux broyée, et une livre de soufre. On donne ce mélange dans des boites, ou dans des compartiments séparés de trémies auxquelles les porcs ont accès.—Ministère fédéral de l'Agriculture.

oOo

L'étude des températures du sol

L'un des relevés les plus intéressants que fournit le Service de la grande culture, des Fermes expérimentales fédérales, est celui qui se rapporte aux températures du sol. Pendant l'année de calendrier 1931 un contraste fort intéressant a été noté dans les températures à des profondeurs de 3 pieds et de 6 pouces respectivement. Voici les chiffres à ce sujet.

	3 pieds degrés	6 pouces degrés
Janvier	41.7	28.7
Février	40.1	28.4
Mars	39.4	32.0
Avril	44.0	44.7
Mai	49.9	55.8
Juin	56.2	66.8
Juillet	58.5	78.7
Août	63.0	71.5
Septembre	62.1	68.2
Octobre	56.1	51.2
Novembre	.....	....
Décembre	.....	36.0

LA SELECTION DES MALES BONS RACEURS ET LE CONTROLE DE LA PROGENITURE

Le seul moyen de savoir à quel point la fécondité est transmise est de contrôler la progéniture. Lorsque les poules issues d'un coq sont soumises au contrôle du nid-trappe et se montrent bonnes pondeuses, on peut en conclure que le coq est "bon raceur", du moins en ce qui concerne l'attribut de la ponte.

Pour mesurer la productivité d'un groupe de poulettes issues d'un certain géniteur, il y a d'autres facteurs que l'hérédité qui entrent en ligne de compte. L'élevage, le logement, les aliments, le développement, etc., exercent tous un effet direct sur la production, et l'un ou l'autre de ces facteurs, s'il est mauvais, peut affecter sérieusement les résultats.

Pour savoir si un coq est "bon raceur", il faut l'accoupler à un certain nombre de femelles. Il ne faut pas prendre moins de quatre ou cinq femelles; dix ou douze valent encore mieux. Si le mâle n'était accouplé qu'à une ou deux femelles et que la production des filles soit bonne, on ne pourrait pas en conclure que le géniteur est bon raceur, car ce serait croire que la faculté de bien pondre est transmis par le mâle seulement, tandis qu'il n'en est pas toujours ainsi. Lorsqu'un mâle est accouplé à un certain nombre de femelles et que la production de ses filles est uniforme et élevée, on peut croire que le caractère de la forte ponte est transmis par le mâle en question. Cela ne veut pas dire, cependant, que ce même caractère n'est pas présent également chez les fmelles, mères des poulettes, et qu'elles n'ont pas eu une part dans cette transmission.

Un poussin hérite d'environ la moitié de ses traits du père et l'autre moitié de sa mère. Lorsque l'un des parents est plus "dominant" que l'autre, il hérite plutôt de ce parent que de l'autre. On voit donc que lorsque l'on n'a que la progéniture d'un petit nombre d'accouplements, il est réellement impossible de dire quel est le facteur qui a le plus contribué, le père ou la mère.

Il est beaucoup plus facile et beaucoup plus pratique de mesurer la puissance de transmission du père que celle de la mère. Le coq, en effet, peut être accouplé en une fois à un certain nombre de femelles, tandis que ceci est impossible avec un femelle. Pour connaître la valeur de transmission d'une femelle, il faut l'accoupler à un certain nombre de mâles différents, et à moins que les accouplements pour une certaine saison ne soient divisés en périodes de courte durée, ce qui n'est pas à conseiller, le temps qu'il faudrait pour compléter cette épreuve serait hors de proportion avec la vie de la poule.

Toutes les poulettes engendrées par le coq que l'on veut éprouver devraient être comprises dans le contrôle de la progéniture; ceci est très important. La sélection d'un groupe choisi détruirait l'exactitude de l'épreuve. Il est important également que l'on élimine toutes les poulettes qui présentent des défauts physiques, mais toutes les poules saines, d'un développement normal, devraient être soumises au contrôle du nid-trappe, et plus le nombre de poulettes issues d'un accouplement est considérable, plus l'appréciation du coq est exacte, en ce qui concerne le caractère désiré.

Le Service de l'aviculture des Fermes expérimentales a inauguré ce que l'on appelle le "Contrôle de la progéniture pour l'enregistrement". C'est là un développement du programme national canadien de l'enregistrement des volailles; il consiste dans le contrôle au nid-trappe des filles de coqs enregistrés, sur l'établissement du propriétaire. Ce système, joint au concours de ponte, fournit la base nécessaire pour le contrôle de la progéniture des oiseaux mâles enregistrés.

Les oiseaux mâles enregistrés, qui ont la faculté de transmettre l'aptitude à la ponte, démontrée par la ponte de leurs filles soumises au contrôle de la progéniture pour l'enregistrement, reçoivent ce que l'on appelle un "Certificat d'enregistrement supérieur".

A. G. TAYLOR,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

LE SEVRAGE ET L'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX

Deux groupes d'agneaux ont été soumis à un essai fort intéressant à la station expérimentale fédérale de Scott, Sask. Le premier groupe, sevré à l'âge de quatre mois, mis sur un pâturage de navette et qui recevait un léger repas de grain, a gagné 17 livres par tête pendant le premier mois qui a suivi le sevrage. Un deuxième groupe d'agneaux qui avaient été laissés avec leurs mères, sur pâturage de prairie, n'a gagné que sept livres par tête au cours du mois; les agneaux de ce dernier groupe ont été sevrés à l'âge de cinq mois.

Dans les districts à grain, on a généralement pour habitude de laisser les agneaux courir sur les chaumes à l'époque du sevrage, et il arrive souvent que ces agneaux ne trouvent pas assez de grain à ramasser dans ce champ pour pouvoir se développer comme ils le devraient. Il vaut presque toujours mieux avoir un petit pâturage de navette, pour y mettre les agneaux sevrés.

En 1931, à la station de Scott, les agneaux ont été mis, à l'époque du sevrage, sur un pâturage de navette pendant environ deux semaines, puis ils ont été divisés en trois groupes. Les groupes 1 et 2 sont restés sur le pâturage de navette, un de ces groupes recevait du grain, tandis que l'autre n'en recevait pas. Le groupe 3 a été mis dans un enclos sec et a reçu de l'avoine ronde et du blé avec du foin de prairie. Au bout de 26 jours, toute la navette était consommée. Les dernières pesées ont fait voir que les deux groupes mis sur pâturage de navette avaient gagné 12 livres par tête en 26 jours; la différence dans chaque groupe était inférieure à une demi-livre par tête. Dans l'enclos sec, l'augmentation de poids n'était que de moitié autant. Cette expérience sera répétée en 1932.

E. VAN NICE
Station expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

L'ORDONNANCE DE LORD DURHAM

On sait à la suite de quelles circonstances Lord Durham fut envoyé au Canada. C'était au lendemain de la malheureuse levée de boucliers de 1837. Le gouvernement l'investit de pouvoirs extraordinaires, et lord Durham crut qu'il pouvait agir en dictateur. En arrivant à Québec, il lança une ordonnance dans laquelle il accordait une amnistie aux rebelles, en exceptant de cette mesure Papineau et quelques autres chefs. Quant aux autres personnes les plus compromises, il les exilait aux Bermudes ne voulant pas soumettre leur cause à un jury composé de Canadiens, qui les auraient acquittés, ni les faire passer en jugement devant un jury anglais qui les aurait condamner sans merci. Lorsque cette ordonnance fut connue en Angleterre, Lord Brougham, quoique libéral comme lord Durham, crût l'occasion belle d'attaquer le gouvernement et le dictateur, comme on l'appelait. Il se déchaina contre ce dernier avec une violence sans pareille. Lord Melbourne le défendit mollement; il alla jusqu'à convenir avec lord Brougham que la partie de l'ordonnance qui exilait les rebelles aux Bermudes était illégale, attendu que le gouvernement n'avait aucune juridiction sur ces iles mais il concluait en demandant d'abandonner cette affaire. Quelques jours plus tard, lord Brougham revenait à la charge et le gouvernement baissa cette fois complètement pavillon et annonça qu'il avait désavoué l'ordonnance.

Lorsque Lord Durham apprit que son premier acte d'autorité était annulé, il vit que la position n'était plus tenable. Ne se possédant plus de rage, il résolut de quitter la colonie, mais avant de nous dire adieu, il lança un appel au peuple contre le gouvernement anglais, plaidant sa cause devant les habitants de la colonie. En parlant de cet appel, le "Times" crut de bon goût d'écrire que lord Durham levait l'étendard de la révolte dans un pays qu'il avait reçu mission de pacifier, et de l'appeler le lord High Seditioner, le lord séditieux, par allusion à son titre de High Commissionner.

Lord Durham appartenait à l'école libérale la plus avancée, et dès 1821, il préparait de concert avec lord John Russell un bill de réforme très radical. Lord John, qui possédait une copie de ce bill annotée de la main de lord Durham, a déclaré que celui-ci demandait dès cette époque le vote au scrutin secret. Il serait donc le père de ce système de votation appliqué à la politique.

Au témoignage de ses contemporains, qui le regardaient à juste titre comme un homme d'un talent hors ligne, lord Durham était d'une violence extrêmement autoritaire comme un despote, ne pouvant supporter la contradiction. Il avait fait à Gretna Green, un mariage d'amour, mais il perdit bientôt sa femme et il épousa en secondes noces la fille de lord Grey, qui l'appela dans son gouvernement avec lord John Russell. Les mémoires du temps nous apprennent que lord Durham avait une influence extraordinaire sur son beau-père qui n'osait contredire son terrible gendre. Il était de fait le ministre de la Grande-Bretagne. Il ne témoignait pas plus d'égards pour ses collègues que pour lord Grey et il se passait des scènes d'une violence inouïe chaque fois que quelques-uns d'entre eux s'avisaient de combattre ses projets.

On rapporte que lord Brougham se trouvant présent à un diner offert à lord Grey, à Edinbourg, fit, en répondant à un toast, une critique de certains esprits remuants qui, n'étant jamais satisfaits, rêvaient de réformes impossibles. Lord Durham, qui était aussi au nombre des convives, prit la chose pour lui et la prit fort mal. Il répondit à lord Brougham dans des termes si amers et si mordants que l'effet de la critique fut entièrement perdu. Lord Brougham jura de se venger et il lui rappela lors de l'affaire de l'Ordonnance qu'il n'avait pas digéré l'insulte du diner d'Edimbourg.

HISTORIEN.

POUR VOTRE ARGENT

Pourquoi achetez-vous cette automobile plutôt qu'une autre? Pourquoi allez-vous à un réservoir dessence peint en rouge plutôt qu'à celui peint en jaune? Pourquoi cette pâte dentifrice? Pourquoi ce savon, ce vêtement?

C'est que vous avez vu ces articles si souvent annoncés que vous avez fini par croire à leur supériorité. Vous êtes devenus victimes de la suggestion de la réclame. Ces mots: "le meilleur pour le prix" ont fini par vous persuader. Pourtant, quand tout est meilleur il n'y a rien de meilleur.

Nous vivons dans un monde que la fée appelée "Annonce" remplit de prodiges, de merveilles, de miracles, d'excellence et de superlatifs de toutes sortes.

La réclame lance tous les articles que nous achetons; les vendeurs se jettent sur les clients, crient, gesticulent, promettent, concèdent, cajolent, flattent, terrorisent, pleurent, bousculent, jouent des coudes pour obtenir leurs achats. C'est devenu une obsession. On vous empêche même de penser. "Cette offre n'est bonne que pour quinze jours! C'est une chance insigne"clament les vendeurs. Vous n'avez pas le temps de réfléchir, et vous achetez.

C'est aussi une lutte acharnée, une guerre à outrance entre les industries. Les manufacturiers, pâtes dentifrices contre pâtes dentifrices, savon contre savon, plumes-réservoirs contre plumes-réservoirs, kodaks contre kodaks, etc.

Voici un vendeur qui offre des parfums de Paris distillés dans les sous-sols de Montréal, un autre vend des gants de Suède fabriqués à Toronto, un autre des robes françaises confectionnées à New-York, des médecines qui guérissent de tous les maux, c'est une ruée générale contre le pauvre client qui ne sait où donner la tête. Et il achète pour avoir la paix.

Les annonceurs sont des psychologues avertis. Ils savent que la répétition finit par créer la réputation. ANNONCEZ, il en restera toujours quelque chose. Ils répètent leur message au public par les imprimés, "l'illumination électrique, l'image pleine de couleurs, par les axiomes suggestifs, tels que "Avez-vous une petite fée dans votre maison?" "Il y a du bonheur dans chaque boite." "Ça vaut son poids d'or". "C'est un orage de baisers." "Après moi-même c'est ce que j'aime le mieux." "Il vous rendra votre teint d'écolière."

Les produits assument les noms les plus bizarres et excentriques, pour capter l'imagination tels que Celetox, Mobiloil, Bondex, Bishopric, Orinoka, Florazona.

Ce n'est pas tout. Les produits portent les recommandations des plus hautes personnalités du monde. Elles sont signées par le Prince de Galles, la Reine de Roumanie, Babe Ruth etc. Mais vous ne savez peut-être pas que les recommandations rapportent aux signataires des sommes qui varient de $200.00 à $2,500.00 selon le rang social du personnage. Et ce sont les clients qui payent.

Nous ne voulons dire du mal d'aucun de ces produits. Ils ont leurs qualités. Voici un exemple. La listerine est sans doute un bon antiseptique. Lisez ce que le journal de l'Association médicale d'Amérique en dit en date du 4 juillet 1925. "La Listerine est un composé de thymol, d'acide borique et benzoïque, se vendant $1.00 la bouteille. Or, pour un sou d'acide carbolique vous avez l'équivalent de $15.00 de Listerine."

"Mais", dites-vous, "pourquoi détruire nos illusions?" "Par quoi les remplacez-vous?" Un peu d'eau tiède salée est un antiseptique et un gargarisme aussi efficace et beaucoup moins coûteux.

Nous pourrions multiplier les exemples. Ainsi, la Murine, ce remède qui embellit, élargit, fait briller les yeux, n'est qu'une bonne solution d'acide borique.

Nous sommes donc les victimes faciles de la lettre imprimée, de l'annonce et de la réclame, nous sommes dupes de la suggestion. Sachons réagir.

Joseph Raiche.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $.............................en paiement

de...........................an........ d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",

10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

Expédition de boeufs maigres

Le numéro courant du rapport sur le commerce des bestiaux, publié par la Division fédérale de l'industrie animale, Ottawa, montre que les expéditions de boeufs maigres sur les points de campagne cette année tiennent tête à celles de l'année dernière. Pendant les quarante et une semaines finissant le 13 octobre, il a été transporté au total des parcs à bestiaux aux points de campagne, 71,621 boeufs et 8,369 veaux; les expéditions les plus fortes viennent de Toronto où le total jusqu'à date indiquée, a été de 38,572 têtes contre 29,791 pour la période correspondante l'année dernière. A Winnipeg les expéditions de boeufs maigres sont à peu près de 10,000 têtes inférieures à celles de l'annee dernière.

oOo

Prévisions pour la graine de graminées fouragères

Le rapport préliminaire sur la production de la graine de trèfle et de graminées fourragères pour 1932, publié par le Service des marchés de la Division fédérale des semences, résume comme suit les prévisions pour l'année courante:

"La récolte de graine de trèfle et de luzerne au Canada s'annonce comme devant être bien inférieure à celle de l'année dernière, tandis que celle de mil et de pâturin promet d'être plus forte. Les prévisions en ce qui concerne la luzerne sont mauvaises, la première coupe n'a pas formé sa graine dans l'Ontario et la récolte de graine de luzerne sera déficitaire dans le sud de l'Alberta. L'étendue en trèfle d'alsike est bien inférieur à la moyenne dans l'Ontario et le rendement est également au-dessous de la moyenne.

"L'étendue en mélilot pour la production de la graine est bien inférieure au chiffre de l'année dernière dans les provinces de l'Ouest ainsi que dans l'Ontario. D'autre part, la récolte de graine de brome inerme et de ray-grass de l'Ouest dans les provinces de l'Ouest promet d'être bien supérieure à celle de l'année dernière parce qu'il y a eu plus d'humidité pendant la saison de végétation. L'étendue en agrostide cultivée pour la graine dans l'Ile du Prince-Edouard est de 25 pour cent environ inférieure au chiffre de l'année dernière.

oOo

Plus de demandes d'inscriptions que l'année dernière

Les demandes d'inscription au Contrôle de la ponte pour les volailles pendant la saison de 1933 sont supérieures à celles de l'année dernière, dit une note publiée par le Service d'aviculture de la Division fédérale de l'industrie animale. Au 1er octobre cette augmentation se montait à 26 éleveurs et 4,455 oiseaux. Les droits d'inscription ont été réduits et les éleveurs-contrôleurs qui sont en règle ont une nouvelle occasion de faire de l'argent en vendant des coqs, sous le régime de la distribution des cochets.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Un certificat nécessaire

Nous appelons l'attention sur l'avis suivant, publié par la Division fédérale des fruits:

"Avis est donné aux exportateurs de fruits et de légumes, frais séchés et en boites, que toutes les expéditions doivent être accompagnées d'un certificat d'origine, pour permettre à l'importateur anglais de réclamer le droit préférentiel. Faute de ce certificat, les droits complets doivent être payés avant que les fruits soient autorisés à sortir de la douane.

"Nous appelons l'attention sur les règlements touchant l'exportation des fruits, qui prescrivent que les pommes, poires ou pruneaux destinés à l'exportation doivent être inspectés au port d'expédition et certifiés conformes aux prescriptions de la Loi et à la catégorie indiquée."

-oOo-

Exportations de beurre et de fromage

Pendant les douze mois finissant en août 1932, les exportations de beurre se sont montées à 7,554,000 livres, évaluées à $1,515,260, contre 6,722,500 livres, évaluées à $1,545,607 pendant la période correspondante il y a un an. Pendant la même période en 1932 les exportations de fromage se sont montées à 95,333,600 livres, évaluées à $10,-799,700.—Ministère fédéral de l'Agriculture.

-oOo-

Le film soviétique

Cette mise en garde qui nous vient de Belgique ne sera pas inopportune au Canada où les films russes commencent à s'introduire:"Tout le monde sait qu'en Russie l'Etat est le seul producteur et le seul distributeur de films; s'il y a plusieurs compagnies, elles ne doivent, en réalité, être considérées que comme des "usines" différentes au service d'un seul entrepreneur, l'Etat collectiviste, qui règle souverainement tout ce qui a trait à la production et plus particulièrement, les tendances doctrinales que le film doit véhiculer. On conçoit dès lors que le film russe est essentiellement un instrument de propagande et de formation communiste.

"Il convient donc d'observer de très près la production russe et surtout sa pénétration dans le public occidental. A ce titre, nous ne soulignerons jamais assez combien le film russe peut être chez nous l'instrument d'une propagande dangereuse. L'effet pernicieux sera d'autant plus grand que la technique supérieure, les incontestables qualités dramatiques, la mystique des interprètes, donnent à l'action qui se déroule devant nous un puissant souffle de réalité.

"Si l'on songe que la production russe envahit méthodiquement et progressivement les salles, même les plus "bourgeoises", on ne peut rester indifférent à l'effort coordonné poursuivi sans relâche dans le domaine du cinéma, comme dans tant d'autres, sous l'inspiration de Moscou en vue de désagréger, petit à petit, les traditions spirituelles et morales qui forment dans nos pays occidentaux la trame de l'âme des foules et constitue, en quelque sorte, sa principale défense contre la pénétration des doctrines subversives d'un communisme négateur et destructeur."

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Une appréciation

Picardville, 12 novembre, 1932.

Monsieur le rédacteur,

Je lis dans la "Survivance" depuis plusieurs semaines, les colonnes qui ont pour titre "Lettres de Nos Lecteurs." Je viens vous dire par cette petite lettre que j'admire tous ceux qui ont le courage de revendiquer la diffusion du cinéma français dans nos paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta.

Un père de famille.

-oOo-

Un marché pour nos animaux

Monsieur le rédacteur,

Le beau succès **"des fermes qui nous font honneur"** prouve que les Canadiens français peuvent prendre la tête en tout pourvu qu'ils se décident à essayer.

Ce que les jeunes Henri Mailhot et Bernard Viens viennent d'obtenir sous l'heureuse direction de M. J.-H. Tremblay, agronome bilingue de l'Alberta, ne pourrait-il être tenté par d'autres jeunes Canadiens français dans un autre domaine?

Quel est le jeune, qui sous une compétente direction, trouvera un débouché pour nos animaux gras?

Je sais que les jeunes champions dans un concours d'élevage se voient adjuger un prix hautement rémunérateur pour leurs produits. Je me demande aussi comment les acquéreurs de ces animaux primés parviennent à récupérer leur mise de fonds? C'est là, peut-être, un secret des dieux, duquel aucun profane n'a le droit de dire mot.

Ah, si j'étais souverain au royaume des poires! j'opérerais le prodige de la multiplication des... veaux gras, et je serais béni de mes sujets. Car au royaume des poires le prodige —je ne dis pas le miracle—de la multiplication des veaux gras est très facile à réaliser. Et cependant malgré cet incroyable prodige, je sens que ma royauté serait quand même éphémère, car l'impossibilité de multiplier les pains, briserait et mon trône et ma couronne, et je redeviendrais le suppliant que je suis, le suppliant d'un marché pour nos animaux gras.

J'espère qu'un jeune Canadien français entendra ma prière et se mettra à l'oeuvre pour qu'elle soit finalement exaucée.

Isidore Cassemotte.

-oOo-

Le journal français

M. le directeur,

L'article ou plutôt la remarque au point faite dans le dernier numéro: re encouragement à continuer abonnement au journal de langue française dans le but d'établir notre survivance ethnique, m'inspire de publier le fait suivant que voici:

J'ai eu l'occasion de voyager beaucoup et aussi d'observer ce qui se passe dans notre monde à nous. Canadiens français. . . L'autre jour, je rencontrais une vieille connaissance que j'estime et prise comme tel depuis des années; au cours de la conversation, je lui appris que Un Tel de nos défenseurs des minorités au pays était disparu dans la personne du regretté sénateur Belcourt, etc.

A quoi il me répondit par un silence béat. . . puis quelques secondes après, il me dit: Je ne le connais pas, je ne savais pas. . . Mais, lui répondis-je, vous recevez la Survivance ou d'autres journaux de langue française? pendant deux semaines au moins, les journaux étaient remplis du nom de Belcourt, de la grande et noble mission qu'il s'était donnée de défendre les minorités, etc., etc.

Vraiment, me dit-il, avec un accent de sincérité qui semblait bien motivée. . . eh bien, voyez-vous, nous autres, on vient des Etats et puis, ici, les enfants n'ont pas eu la chance d'apprendre à lire en français. . . et nous autres, les vieux, on n'a pas le temps, on a oublié et les jeunes, eux, ça ne leur dit rien. . . On reçoit le journal anglais pour le prix du marché. les nouvelles et surtout, parce que chaque semaine, il y a des nouvelles de la place qui sont envoyées par la principale de l'école du village, c'est bien intéressant. . .

Sur ce, la conversation prit fin, vu que mon homme descendait du train pour son "home". A la gare, une grande et belle fille de canadienne l'attendait au volant de la machine. "Hello, dad, wait for me" et la machine démarrait à grande allure vers le dad qui demanda en bon père de famille et en bon canadien: "Y a personne de malade à la maison? rien de nouveau depuis que je suis parti? Non, que répondit la jeune fille avec un léger accent anglais ou américain. Oui, il y a un agent qui est venu hier pour nous abonner au journal français d'Edmonton et il parlait si bien qu'il a décidé Dan à prendre un abonnement pour six mois. $1.00.

Ca, c'est bien, et je suis content, mais comment allez-vous faire pour lire le journal en français? Mais, on va l'apprendre le français, et puis Evelyn et Willie qui vont à l'école vont l'apprendre et nous le montrer ensuite. C'est vrai, reprit le dad, les syndics ont eu la bonne idée d'engager une maitresse canadienne française et ils ont décidé de faire apprendre le français à l'école une fois!

J'aurais bien voulu savoir cela plus tôt, je n'aurais pas été embêté sur le train pour répondre à mon vieil ami N. qui m'a chicané un peu parce qu'on ne recevait pas la Survivance, le journal français d'Edmonton. A la prochaine rencontre, il va le savoir.

VOYAGEUR

-oOo-

Cinéma anglais

M. le rédacteur,

Grand merci à Sans Reproche pour sa dernière lettre publiée le 9 novembre. Je suis d'accord avec lui sur bien des points et avec les autorités qu'il cite en faveur du bon cinéma et de son influence. Cependant, nous différons d'opinion sur un point: le principal.

Dans sa première lettre du 5 octobre, Sans Reproche disait: "Devant cette impossibilité d'avoir des vues françaises, notre paroisse française, je l'espère, se contentera de vues anglaises, tout en faisant un choix parmi les meilleures."

Dans sa dernière, il mentionne une lettre que Notre Saint-Père le Pape Pie XI adressait à Mgr l'archevêque d'Utrecht, dans laquelle Il déclarait: "Une nouvelle forme d'apostolat social, et une forme merveilleuse commencerait, si ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à l'Eglise, utilisaient l'influence du cinéma." Sans Reproche, plus loin dans sa lettre, dit: "Il est clair que le cinéma a une puissance unique d'influence éducationnelle."

Je remercie bien sincèrement Sans Reproche de m'avoir fourni ces citations, surtout celles qui émanent d'une si haute autorité, car je les ignorais.

Comme je le disais dans ma dernière lettre, ceux qui veulent comprendre, ont compris. Et Sans Reproche, enfin, admet en principe tout ce que nous avons dit dès le commencement. Mais nous avons peut-être réalisé avant lui que le cinéma est "une puissance unique d'influence éducationnelle". C'est la raison pour laquelle nous avons combattu la présence du cinéma anglais dans nos paroisses canadiennes-françaises. Nous avons réalisé, et cela avec des preuves à l'appui, que pour nous, Canadiens français, il y a un grand danger de perdre la foi lorsque la langue est perdue.

Nous avons essayé de communiquer nos idées non seulement au "populo" mais aussi, et ceci sans aucun grand succès, aux organisateurs de représentations cinématographiques exclusivement anglaises dans nos paroisses. Nous avons essayé d'exposer aussi clairement et aussi doucement que possible les craintes que nous inspiraient ces représentations, et en réponse à notre première lettre en date du 21 septembre, Sans Reproche nous répondait: qu'il espérait que les paroisses françaises se contenteraient de vues anglaises, tout en faisant un choix parmi les meilleures."

Il se faisait l'interprète et l'apôtre des anglicisateurs et dans sa dernière lettre il nous dit que le cinéma "est une puissance unique d'influence éducationnelle." N'avons-nous pas le droit de supposer que les organisateurs et les distributeurs, connaissent cette puissance unique d'influence, s'en servent à notre détriment. Heureusement! Dans plusieurs centres les gens ont compris. En effet dans plus d'une région franco-albertaine, la question du cinéma anglais, français ou bilingue est discutée sérieusement. Il y a même plusieurs personnes qui se font un devoir de ne plus assister aux vues paroissiales anglaises, parce qu'elles ont compris. Bravo! Les organisateurs de soirées s'obstinent à ignorer nos droits, lorsque nous demandons que des vues anglaises et françaises soient montrées alternativement ou qu'ils se procurent des vues bilingues; nous avons alors le droit d'ignorer ces séances de vues exclusivement anglaises, et, nous espérons que le nombre des absents à ces séances exclusivement anglaises sera toujours de plus en plus nombreux. Que ceux qui montrent des vues anglaises pour satisfaire un petit groupe, se montrent satisfaits des recettes qui viennent de ce petit groupe, et s'ils veulent augmenter leurs recettes, qu'ils s'arrangent de façon à plaire à la majorité. Puisque nous ne pouvons pas nous faire comprendre par le sentiment, faisons-nous comprendre par le manque de recettes.

Mais revenons à notre ami Sans Reproche. Dans sa dernière lettre, il cite un passage d'une lettre du Pape Pie XI, mais à mon humble point de vue, ceci et toute la relation qu'il met entre le cinéma et l'Eglise, n'est que pour embrouiller les gens, puisque cette citation, et le reste de sa lettre ne se rapportent aucunement à la question de films français ou bilingues. Dans la citation dont il ne se sert, il démontre davantage l'importance du cinéma comme influence. Nous n'avons jamais nié cette influence, au contraire, depuis le commencement, nous avons réalisé que cette influence était désastreuse puisqu'elle est un moyen d'anglicisation dans nos centres Canadiens français. J'aimerais à poser une question à Sans Reproche, une question directe et sans équivoque: Sans Reproche, ne pensez-vous pas que le cinéma anglais est la méthode la plus efficace d'angliciser nos jeunes?

Ce que nous avons toujours affirmé et répétons aujourd'hui, nous basant sur des faits, c'est que le cinéma anglais "a une puissance unique d'influence éducationnelle"; donc il n'est pas un moyen efficace de cultiver la langue française. Vous me permettez de souligner souvent cette idée: Dans toute cette affaire le problème du cinéma ne nous intéresse qu'au point de vue national. Les questions de morale sont laissées aux organisateurs de ces soirées ainsi qu'aux distributeurs de ces films qui sont parfaitement en mesure de censurer ce qui ne serait pas de bon aloi.

SANS PEUR.

-oOo-

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

-oOo-

Lisez et faites lire *La Survivance* le seul journal français de l'Alberta

Lauréats du mois d'octobre

COLLEGE DES JESUITES D'EDMONTON

CLASSE	1er en Excellence (succès)	1er en Diligence (travail)	Médaille d'honneur
Philosophie	André M.-Déchêne, Bonnyville, Alta.	Sheridan Porter, Maymont, Sask.	André M.-Déchêne, Bonnyville, Alta.
Rhétorique	Jacques Vettorel, Edmonton, Alta.	Charles DesRosiers, Melfort, Sask.	Jacques Madore, Edmonton, Alta.
Belles-Lettres	Emile Brière, Edmonton, Alta.	Stanislaus Rachynski, Smuts, Sask.	Georges Tardif, Saint-Vincent, Alta.
Versification	Wilfrid Courchesne, Duck Lake, Sask.	Edmond Mathieu, Trochu, Alta.	Nestor Therrien, Saint-Paul, Alta.
Méthode	Lloyd Lévesque, Peace River, Alta.	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.	Raymond Philibert, Marcelin, Sask.
Syntaxe	Joseph Moreau, Hoey, Sask.	Paul Huot, Vimy, Alta.	Gérard Breton, Battleford, Sask.
Eléments Latins A	Maurice Bonneville, Wolseley, Sask.	Albert Nédelec, Butte-du-Paradis, Sask.	Joseph Le Grand, Butte-du-Paradis, Sask.
Préparatoire français I	Jean Martel, Villeneuve, Alta.	Prosper Hébert, Villeneuve, Alta.	Jean Martel, Villeneuve, Alta.
Préparatoire français II	Albert Martel, Villeneuve, Alta.	Albert Martel, Villeneuve, Alta.	Albert Martel, Villeneuve, Alta.
Préparatoire français III	Lawrence Rimmer, Pibroch, Alta.	Lawrence Rimmer, Pibroch, Alta.	Lawrence Rimmer, Pibroch, Alta.
English Preparatory I (Grade VIII)	William Shore, Edmonton, Alta.	Maurice Pelletier, Girouxville, Alta.	Maurice Pelletier, Girouxville, Alta.
English Preparatory II (Grade VII)	Jacques Amyot, Edmonton, Alta.	Jean Martel, Villeneuve, Alta.	
English Preparatory II (Grade V)	Robert Martel, Rivière-qui-Barre, Alta.	Robert Martel, Rivière-qui-Barre, Alta.	Robert Martel, Rivière-qui-Barre, Alta.

JUNIORAT SAINT-JEAN

		EXCELLENCE	CONDUITE	APPLICATION
Préparatoire	1er	A. Bouchard, Doussal, Alta.	A. Bouchard, Doussal, Alta.	A. Bouchard, Doussal, Alta.
	2ème	R. Meunier, Thérien, Alta.	A. Nobert, St-Charles, Alta.	A. Nobert, St-Charles, Alta.
Eléments latins	1er	G. Nobert, St-Charles, Alta.	R. McIntyre, Mercoal, Alta.	R. McIntyre, Mercoal, Alta.
	2ème	A. Roy, Chauvin, Alta.	M. Mahé, Ste-Lina, Alta.	A. Bérubé, Beaumont, Alta.
Syntaxe	1er	P. Bisson, Wainwright, Alta.	A. Huet, St-Louis, Sask.	G. Forest, Cut Knife, Sask.
	2ème	J. Detilleux, St-Denis, Sask.	P. Bisson, Wainwright, Alta.	R. Douziech, St-Charles, Alta.
Méthode	1er	G. Diamond, Cowley, Alta.	G. Diamond, Cowley, Alta.	G. Diamond, Cowley, Alta.
	2ème	R. Régnier, Delmas, Sask.	O. Dumas, Lac la Biche, Alta.	A. Laberge, St-Vincent, Alta.
Versification	1er	A. St-Amant, Jack Fish Lake	A. Têtreau, Vegreville, Alta.	A. Têtreau, Vegreville, Alta.
	2ème	J. Bru, Jack Fish Lake, Sask.	J. Bru, Jack Fish Lake, Sask.	J. Bru, Jack Fish Lake, Sask.
Belles-Lettres	1er	A. Duhaime, Jack Fish Lake	T. Forestier, Duck Lake, Sask.	T. Forestier, Duck Lake, Sask.
	2ème	P. Chatain, Edmonton, Alta.	L. Gauthier, Duvernay, Alta.	L. Gauthier, Duvernay, Alta.

NOUVELLES D'EDMONTON

Chez les amateurs de quilles

Ligue des "Sans-Atout"

Piques			
Guénette	86	61	88—235
Côté	80	95	89—264
Belland	116	94	118—328
St-Germain	121	89	112—322
Picard	109	120	145—374
Trêfles			
Ketchen	93	114	86—293
Riopel	87	127	143—357
Poirier	118	98	104—320
Dalphond	163	153	110—426
LeBlanc	116	140	127—383
Carreaux			
Jenvrin	97	137	99—333
Dumas	136	124	140—400
Dupuy	106	147	176—429
Fortier	106	125	121—352
Baril	112	109	108—329
Coeurs			
Patenaude	161	149	166—476
Brosseau	182	156	135—473
Lavallée	77	62	113—252
Morin	111	65	89—265
Gaucher	89	98	89—276

———oOo———

Coin des BONNES AMIES

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Henriette Kantor a été l'heureuse gagnante du $10.00 raflé par les Bonnes Amies au profit des pauvres. Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu acheter de ces billets, et par là, aider aux Bonnes Amies à faire leurs charités de Noël.

* * *

Il nous fait beaucoup de peine de savoir que notre amie Simone Patenaude ne fait pas d'aussi rapides progrès qu'on pourrait espérer à la suite de son opération. Nous lui formons des souhaits de santé et de complète guérison.

La secrétaire.

———oOo———

A nos bureaux

M. l'abbé Loranger, curé de Plamondon et M. Narcisse Piamondon du même endroit étaient récemment de passage à nos bureaux.

SAINT-JOACHIM

Journée paroissiale: Le R. P. Auclair, O.M.I., du Juniorat St-Jean, a chanté la messe dimanche dernier. Le R. P. curé fit le sermon sur le 5ème commandement.

Baptême. Dimanche dernier a eu lieu le baptême de Joseph Albert Pierre René Chrétien, fils de M. et Mme Joseph Chrétien de notre paroisse. Le parrain a été J.-Baptiste Bouvier et la marraine Marie Anne Langevin, épouse du parrain. Le R. P. O. Boucher, O.M.I., curé, fit le baptême.

Visite. La semaine dernière, le R. P. Portier, O.M.I., du Lac d'Oignon, était de passage à St-Joachim. Le R. P. Philippot, O.M.I., nous est revenu de Rome dimanche et sera de résidence à Saint-Albert.

———oOo———

CERCLE BELLARMIN

"A quoi ça sert-y? Ca finira comme les cercles d'A.C.J.C.: ça fait du bruit pendant un bout de temps, puis ça meurt!"

Voilà qui est croqué sur le vif! Mais faut-il donc faire du bruit pour être vivant?

En tous les cas, nous n'en faisons pas. Nous prétendons étudier toutes les questions tranquillement; on se réunit au Collège deux fois par mois; on discute, on décide, on agit.

Et qui sait? Nos plans se réaliseront peut-être. En attendant, on discute. . .

Le secrétaire.

———oOo———

"Moi"

Comédie de Labiche

En foule dimanche prochain à l'Ecole Séparée, 3ème rue

Enfin, c'est dimanche soir prochain à 8 h. 30 p.m. précises qu'on jouera la fameuse comédie de Labiche **"Moi"**. Il y aura beaucoup de monde car les billets s'enlèvent rapidement. . Nos artistes étudient depuis près de deux mois et tout laisse prévoir un succès éclatant.

La salle sera remplie de tous nos compatriotes, de langue française et anglaise qui encouragent toujours notre beau théâtre français.

La pièce est dirigée par notre ami M. Alphonse Hervieux. Un programme musical magnifique est sous la direction de notre dévoué maitre de chapelle à St-Joachim, M. Gédéon Pepin. Donc nous sommes sûrs de passer une agréable soirée.

Il nous fait plaisir de nommer encore une fois les noms de nos amis qui prennent part à cette pièce:

M. J.-A. Mireault, notre grand chevalier comique a eu l'amabilité de nous offrir son concours, c'est donc dire que nous rirons beaucoup.

Personnages: M. Laurier Picard dans Dutrecy; Gérard St-Germain, de la Porcheraie; Gérard Baril, Dr Fourcinier; Jacques Jenvrin, Armand Bernier; Léo Corriveau, Aubin; René LeBlanc, Georges Fromental; Paul Hervieux, Cyprien; R. Sabourin, Germain; Nap. Pepin, un domestique.

Mme Georges Lambert dans Thérèse.

Mlle Gertrude Amyot, Madame do Verrières.

* * *

Samedi après midi précédent, le 19 novembre, il y aura à 3 heures de l'après-midi une représentation pour les enfants. Le prix d'entrée est de 10 sous. On peut se procurer des billets des Bonnes Amies, membres de la chorale St-Joachim et au magasin de tabac de M. Pigeon.

———oOo———

Visiteurs

De passage à Saint-Joachim: le R. P. Léon Balter, O.M.I., le R. P. De Le Goff, M. le curé A. Lepage et M. le curé St-Arnault.

———•O•———

De passage

M. A. Brazeau, agent-voyageur du Canadien National, avec bureaux à Winnipeg, est de passage à Edmonton dans l'intérêt de sa compagnie. Il en profite pour visiter ses amis d'Edmonton où il a demeuré plusieurs années. Il visitera la région de Saint-Paul et reviendra à Edmonton dans le cours de la semaine prochaine.

———oOo———

Partie de Telephone Bridge

Mardi soir, dans différentes maisons de la ville se tenait un "telephone bridge" sous les auspices des Anciens.

Les vainqueurs sont Mlle Hilda Knull et M. Léo Belhumeur. Félicitations aux heureux gagnants.

Nous donnons ci-dessous les noms des personnes qui ont pris part à ce bridge et les remercions de leur généreux concours.

M. et Mme J. Coursol, Mmes Daigneault, M. et Mme Léo Belhumeur, Mme Harry Tremblay, M. et Mme M. Lavallée, Mlle Betty Morris, Mlle Hilda Knull, Mlle Helen Dawson, Mlle Loretta Hanley, M. John Chevalier, M. Jacques Jenvrin, M. Paul E. Poirier, M. J.-R. Patenaude, Mme J. D. Noël, Mlle Rita Martin, Mme J. L. Casault, Mme J. N. Côté, Mlle Ruby Rodberg, Mlle Muriel McKinnon, M. H. MacDonald, M. Henry Savoie, Mlle Winnie Graham, Mlle Dorothy Hanson, Mlle Margaret Holbert, Mlle Gertrude Amyot, M. R. Schaplosky, M. René LeBlanc, M. W Bedard, M. J. Tansey, M. W. Tansey, M. N. Pepin, M. et Mme L. Picard, M. et Mme A.-E. Rocque, M. et Mme R. Bouchard, Mlle Maurl, Mlle E. McGregor, M. M. Asher, Mlles Alice et Yvette Lemieux, M. M. Wesendors, M. G. St-Germain, Mlle Gertrude McNeil, Mlle Gilberte McNeil, M. G. Riopel, M. A. Clancy, M. J. A. McNeil, M. Georges Noël, Mlle Florette Amyot, Mlle B. Lachance, Mlle Sullivan, M. Maurl, M. Nixon.

———oOo———

LAMOUREUX

Nos chasseurs qui étaient partis en excursion du côté d'Edson sont revenus vers la fin de la semaine dernière avec plusieurs pièces de gibier: chevreuils, orignaux. Ils sont naturellement contents de leur voyage. D'ailleurs, pour ceux qui aiment la chasse, ils sont heureux de pratiquer ce sport, même quand ils ne tuent rien.

Nous avons eu une belle partie de cartes, dimanche dernier—une vraie soirée familiale car l'assistance était composée exclusivement de catholiques. Il y avait moins de monde que d'habitude, sans doute à cause du froid un peu vif ce soir-là; mais nous avions une société choisie. Chacun a remarqué avec satisfaction l'absence de certaines jeunesses protestantes et par trop turbulentes. M. J. Julien en sait quelque chose!

On joua aux cartes jusqu'à 9 h. 30. Les prix des Dames offerts par Mme Laurent Lamoureux, Alphonse Lamoureux, junior, tous deux de Calder et Arth. Lamoureux, furent gagnés par Madeleine Godbout, Cécile Paradis et Lucienne Houle. Les prix des hommes présentés par Philippe Bouffard, Joseph Normandeau et Arthur Lamoureux furent enlevés par Charles Rocque, Raoul Langlois et Alcibiade Lamoureux. Les prix d'entrée et de la râfle donnés, l'un par Eugène Larose et l'autre par Denis Campeau et ses fils, échurent le premier à Charles Rocque et le second à Hector Lamoureux. Nos félicitations aux gagnants, car ces prix étaient magnifiques.

On a bien suivi les conseils de M. le curé pour le réveillon, et c'était un beau coup d'oeil de voir les tables bien alignées pour faciliter le service.

Le concert fut particulièrement attrayant. L'orchestre Langlois-Couture nous fit entendre de la belle musique, très bien exécutée.

Antoine Brady chanta en anglais. Le jeune Emery Boisjoli nous dit en anglais lui aussi et très gentiment, les troubles d'un petit garçon de son âge. Adélard Gaumont toujours impayable, exécuta d'abord un chant grave qui fit ressortir davantage, si possible, le comique achevé de sa seconde chanson. On se tordait littéralement!

Pour terminer, nos jeunes artistes-acteurs: Alma Langlois, Lucien Langlois et Maurice Couture nous donnèrent une pièce comique tout à fait goûtée. L'assistance ne cessa de rire et applaudit chaleureusement lorsque le rideau tomba. Nous avons remarqué plusieurs personnes de Fort Saskatchewan, entre autres: le Rév. P. Clément, O.F.M., à qui nous rendons visite ce soir, en allant prendre part à sa partie de cartes.

Nos malades: Germaine Rocque a dû être transportée à l'hôpital de la Miséricorde, son état inspirant de sérieuses inquiétudes.

Henri Normandeau ne se remet pas vite non plus de sa maladie. Il doit également se faire conduire à Edmonton pour traitement médical.

—Corr.

Combien avons-nous de cheveux?

Un Anglais, le docteur Erasme Wilson à la suite de longues et patientes investigations a fixé le nombre moyen de cheveux placé sur une tête humaine.

Comment le calcul a-t-il été fait? M. Wilson ne le dit pas. Ce patient docteur a-t-il dépouillé la chevelure d'une tête singulièrement complaisante?

Que dis-je d'une tête? Puisque lqe docteur donne un résultat moyen, il a dû opérer sur un grand nombre de têtes.

Faut-il penser, au contraire, que sans arracher le moindre poil, M. Wilson a pu compter le nombre des cheveux qui ornent une tête humaine.

Le savant docteur estime que "chaque pouce carré de la tête contient 1,066 cheveux." Or la superficie de la tête humaine est couverte en moyenne de 127,920 cheveux.

———oOo———

MONTREAL.—Sorti de l'hôpital ces jours derniers, après avoir subi une grave opération, S. E. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur, s'embarquera jeudi pour l'Europe à bord du "Paris".

———oOo———

PARIS.—Sait-on que Georges Clemenceau, ancien premier ministre de France, dut à un groupe de généreux Américains de n'être pas évincé de son domicile de la rue Franklin, à Paris. Ce fait vient d'être révélé, mais le voile de l'incognito masque encore le nom de ces fervents admirateurs du "Tigre" qui, en 1926, achetèrent la demeure de Clemenceau.

———oOo———